

L'ESPEE
DE COMBAT
OU
L'USAGE DE LA
TIRE DES ARMES

Par François DANCIE, Sieur
Du Verdier, Limousin



A TRES-NOBLE ET TRES
MAGNANIME SEIGNEUR
Henry Deschomberg, Comte de Nanteuil, Chevalier des Ordres du Roy, Capitaine de cent hommes d'armes, Gouverneur & Lieutenant général pour sa Majesté ez Prouinces du haut & bas Limosin & Angoumois, & Surintendant des Finances du Royaume.

MONSEIGNEUR,

M Si ie vous offre mon ESPEE ce n'est pas pour besoin que vous ayez d'un second; [comme la Nature ne vous a quasi point donné de pair, la Fortune & la vaillance ne scauroit trouuer qui vous secondast] ny pour estime que ie face de sa valeur, mais pour cōtenter ma deuotion à consacrer mes armes, comme i ay fait mon seruice, à l'un des plus puissants Génies de cest Estat, & des plus vaillantes espées du Royaume. Vn brave Roy appelloit iadis le plus fauory de sa Cour, SON ESPEE, parce que le conseil & la vaillance de ce sien affidé luy seruoit comme de trenchant affilé par son an-

A TRES NOBLE ET TRES MAGNANIMES
SEIGNEUR Henry Deschomberg, Comte de
Nanteuil, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine de
cent hommes d'armes, Gouverneur & Lieutenant
général pour sa Majesté es Provinces de haut & bas
Limousin & Angoumois, & Surintendant des
Finances du Royaume.

MONSEIGNEUR,

*Si je vous offre mon ESPEE ce n'est pas pour
besoin que vous ayez d'un second [comme la
Nature ne vous a quasi point donné de pair, la
Fortune & la vaillance ne sauraient trouver qui
vous secondât] ni pour estime que je fasse de sa
valeur, mais pour contenter ma dévotion à
consacrer mes armes, comme j'ai fait mon service,
à l'un des plus puissants Génies de cet état, & des
plus vaillantes épées du royaume. Un brave Roi
appelait jadis le plus favori de la cour, SON EPEE,
parce que le conseil & la vaillance de ce sien affidé
lui servait comme de tranchant affilé par son*

.../...

Epistre.

thorité Royale, à couper tous les differens, & trancher toutes les reuoltes. Chacun m'entend assez, qui sçait le rang que vostre merite vous a acquis auprès de la personne du Roy, & qui void que vos sages conseils seruent à pointer l'espée de sa iustice cõtre ses ennemis en necessité de guerre, & la remettre au fourreau pour ne faire paroistre que le Sceptre et la Main d'ivoire de sa Clémence, en bien seance de paix. Ce sont des faveurs qui vous sõt deuës (Monseigneur) malgré l'enuie, & sauf l'Edict des duels, Je presente hardiment le cartel de deffy pour Venir à la pratique de mes preceptes, à quicõque sur ma proposition se voudroit inscrire à faux, ou à vostre desauantage donner vn dementir à la Renommée. Aussi ne sçauois-je donner loisir à ma lame de se rouiller dans le fourreau tant que l'occasion de seruir le Roy, & maintenir vostre reputation se vouldra accorder à ma science: comme le peu ou prou de science que i'en ay, n'a iamais desdit le desir & la loy d'en user pour de si iustes causes. Neantmoins s'il arriue que par les adresses que ie donne aux gens d'Espée de se preualoir de la Tire pour le service du Roy, soit à attaquer, soit à repousser l'ennemy, quelque bon coup se fasse; ie loueray mon ESPEE de m'auoir fait en cela le meilleur seruice qu'elle fit iamais. Et alors si non aussi vaillant, au moins plus sage que celuy qui fit

.../...

autorité Royale, à couper tous les différents, & trancher toutes les révoltes. Chacun m'entend assez, qui sait le rang que votre mérite vous a acquis auprès de la personne du Roy, & qui voit que vos sages conseils servent à pointer l'épée de sa justice contre ses ennemis en nécessité de guerre, & la remettre au fourreau pour ne faire paraître que le sceptre et la main d'ivoire de sa clémence, en bienséance de paix. Ce sont des faveurs qui vous sont dues (Monseigneur) malgré l'ennui, & sauf l'édit des duels, je présente hardiment le cartel de défi pour venir à la pratique de mes préceptes, à quiconque sur ma proposition se voudrait inscrire à faux, ou à votre désavantage donner un démenti à la Renommée. Aussi ne saurais-je donner loisir à ma lame de se rouiller dans son fourreau tant que l'occasion de servir le Roi, & maintenir votre réputation se vouldra accorder à ma science : comme le peu ou prou de science que j'en ai, n'a jamais dédit le désir & la loi d'en user pour de si justes causes. Néanmoins s'il arrive que par les adresses que je donne aux gens d'Epée de se prévaloir de la Tire pour le service du Roi, soit à attaquer, soit à repousser l'ennemi, quelque bon coup se fasse, le louerais mon EPEE de m'auoir fait en cela le meilleur service qu'elle fit jamais. Et alors si non aussi vaillant, au moins plus sage que celui qui fit

.../...

Epistre.

graver à la poignée de son estoc, à fin de le faire
reconnoître & priser à la posterité. Je suis de
Talbot pour vaincre mes ennemis; Je gra-
veray sur mon EPEE qu'elle est au Roy & à
vous, pour combattre les ennemis de l'Etat &
les vostres. Et cest ce qui m'a fait en ce temps
mettre comme par coustume ou longue habitu-
de, la main à L'ESPEE, & L'ESPEE au vent
quoy que d'une façon nouvelle, & sans coup
ferir: non pour me donner du vent d'en avoir
escriit l'usage & l'excellence en termes de mu-
guet de Cour, ou de discoureur, [il me seroit
beau voir d'avoir d'une allumele forgé un gra-
minet pour tailler ma plume à bien escrire, &
coucher de belles parolles.] Mais pour monstres
à ceux qui y sont moins adroits que vous [qui
m'en feriez leçon, comme Maistre passé en tou-
te science convenable à un grand Capitaine] la
façon de s'en servir, ou pour parer aux coups,
ou pour coucher son homme en bonne guerre.
J'ay toujours ouy faire cas d'un traict d'esprit
d'un quidam qui disoit, que s'il avoit à faire
des legats de ses armes aux nations qui guer-
roient, il legueroit les gardes & le pom-
meau de son espée à l'Espagnol, parce qu'il
ne la porte bonnement que par contenance &
pour s'y appuyer la main: la pointe au François
qui n'a, disoit-il, que la pointe pour picquer ou
esgrasigner, mais non la roideur pour enfoncer;

.../...

graver à la poignée de son estoc, à fin de le faire
reconnaître & priser à la posterité, Je suis de
Talbot pour vaincre mes ennemis, je graverais sur
mon EPEE qu'elle est au Roy, & à vous, pour
combattre les ennemis de l'Etat & les vôtres. Et
c'est ce qui m'a fait en ce temps mettre comme par
coutume ou longue habitude, la main à L'EPEE, &
L'EPEE au vent quoique d'une façon nouvelle, &
sans coup férir: non pour donner du vent d'en avoir
écrit l'usage & l'excellence en termes de muguet de
cour, ou de discoureur, [il me ferait beau voir
d'avoir d'une allumelle forgé un graminet pour
tailler ma plume à bien écrire, & coucher de belles
paroles.] Mais pour montrer à ceux qui y sont
moins adroits que vous [qui m'en feriez leçon,
comme Maître passé en toute science convenable à
un grand Capitaine] la façon de s'en servir, ou
pour parer aux coups, ou pour coucher son homme
en bonne guerre. J'ai toujours ouï faire cas d'un
trait d'esprit d'un quidam qui disait, que s'il avait à
faire des legs de ses armes aux nations qui
guerroient, il léguerait les gardes & le pommeau de
son épée à l'Espagnol, parce qu'il ne la porte
bonnement que par contenance & pour s'y appuyer
la main, la pointe au Français qui n'a disait-il, que
la pointe pour piquer ou égratigner, mais non la
raideur pour enfoncer

.../...

Epistre.

La lame & le trenchant seroit pour l'italien,
qui tranche des deux costez, et est à qui plus luy
dōne, & se joue des esclats & des piéces des ar-
mes de ces deux nations. Je ne suis point si poin-
tilleux que ce testateur, & ayant maintenant à
tester de mes armes & mon ESPEE, ie n'en ré-
serve que l'usage ma vie durant, pour le service
du Roy & la deffence de ma patrie. Pour le sur-
plus (Monseigneur) ie la vous donne toute,
puis que vous n'avez rien à partir avec persō-
ne, & qu'il semble que la Vertu mesme ne vous
a point donné de coheritier, lors qu'elle s'associa
& fit à moitié d'acquets avec vostre Fortune
pour vous faire toutes deux leur heritier uni-
uersel, & vous rendre l'un des plus heureux
& mieux appointez Cavaliers qui se meslent
de porter l'espée pour l'honneur du Roy, & le
bien commun de la France. Si la France ne le
sçauoit piéça par son experience propre, ie se-
rois ambitieux qu'elle le sceut dès aujourd'huy
par la publication de

Vostre tres humble & tres
obeyssant seruiteur,
FRANÇOIS DANCIE.

.../...

La lame & le tranchant seraient pour
l'italien, qui tranche des deux côtés, et est
à qui plus lui donne, & se joue des éclats &
des pièces des armes de ces deux nations.
Je ne suis point si pointilleux que ce
testateur, & ayant maintenant à tester de
mes armes & mon EPEE, je n'en réserve
que l'usage ma vie durant, pour le service
du Roy & la défense de ma patrie. Pour le
surplus (Monseigneur) le la vous donne
toute, puisque vous n'avez rien à partir
avec personne, & qu'il semble que la vertu
même ne vous a point donné de cohéritier,
lorsqu'elle s'associât & fit moitié
d'acquêts avec votre Fortune pour vous
faire toutes deux leur héritier universel, &
vous rendre l'un des plus heureux &
mieux appointés Cavaliers qui se mêlent de
porter l'épée pour l'honneur du Roy, & le
bien commun de la France. Si la France ne
le savait (piéça ?) par son expérience
propre, je serais ambitieux qu'elle le sut
dès aujourd'hui par la publication de

Votre très humble
& très obéissant serviteur,
FRANCOIS DANCIE



A MONSIEUR DANCIE
SIXAIN.

CE petit livre est un tableau
Non moins admirable que beau,
Où l'on peut voir l'art de la Tire:
Mais sans DANCIE rien de fait,
Car il montre plus par effet,
Que sa plume n'en peut écrire.

Par le sieur LAGARDE.

AV MESME.

EN ce rare traité des Armes,
Qui plait & profite si fort,
Que tu trouves de puissants charmes
A vaincre le Temps & la Mort:
Défia la Gloire prémédite
Des louanges pour ton mérite,
Afin de le perpétuer:
C'est un miracle que ce Livre,
En nous montrant l'art de tuer,
Il te va faire toujours vivre.
Par le sieur MAYNARD Président d'Aurillac

A MONSIEUR DANCIE
SIXAIN

*Ce petit livre est un tableau
Non moins admirable que beau
Où l'on peut voir l'art de la Tire
Mais sans DANCIE rien de fait
Car il montre plus par effet
Que sa plume n'en peut écrire*
Par le sieur LAGARDE

AU MÊME

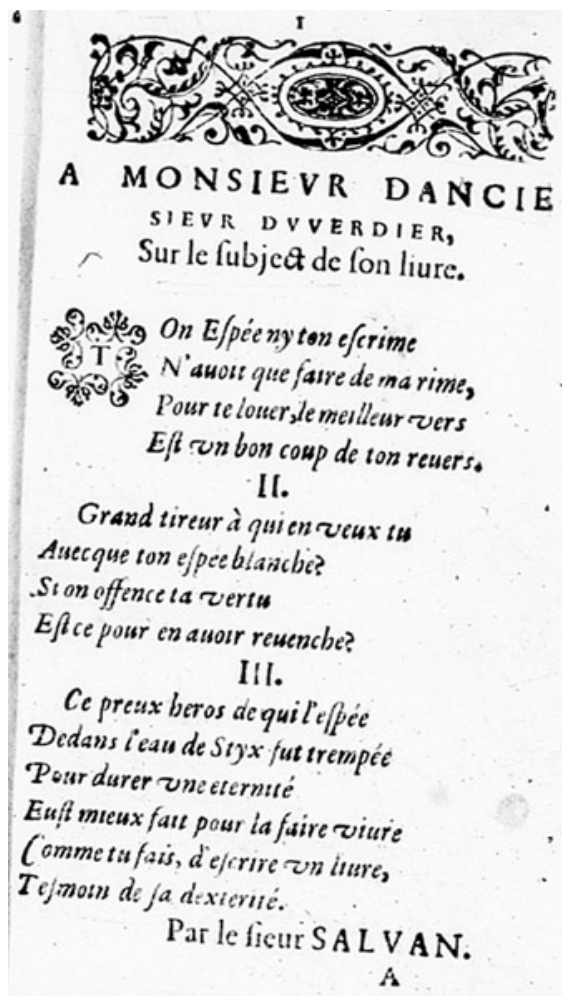
*En ce rare traité des Armes,
Qui plait & profite si fort,
Que tu trouve de puissants charmes
A vaincre le Temps & la Mort
Défia la Gloire prémédite
Des louanges pour ton mérite,
Afin de le perpétuer:
C'est un miracle que ce livre,
En nous montrant l'art de tuer,
Il te va faire toujours vivre*
Par le sieur MAYNARD Président
d'Aurillac

A MONSIEUR DANCIE,
sur le subject de son Livre.

IL est vray, genereux Athlete,
L'Espée vous doit un laurier,
Mais si faut il que ie regrette
Que vous l'avez mise en cahier.
Non, qu'imprudent, ie vueille croire,
Que sa pratique descrivant,
Elle vous doive moins de gloire,
Que lors que vous l'avez au vent.
Ou que l'œuvre, quoy que petite,
Ne contienne dans peu d'escrits,
Tout ce qu'un braue Palestre
A de reserue pour vn prix.
Mais c'est que nous voulant apprendre
Tout ce que l'Art a de plus fin,
Ce dessein ne scauroit attendre
De posseder iamais sa fin.
Car quand la main la plus guerriere
Prendroit les armes, c'est en vain,
On ne leur verra iamais faire
Ce qu'elles font en vostre main.
Par le sieur DECOMBES.

A MONSIEUR DANCIE,
Sur le sujet de son Livre

*Il est vray, généreux Athlète,
L'Epée vous doit un laurier,
Mais si faut-il que je regrette
Que vous l'avez mise en cahier.
Non, qu'imprudent, je veuille croire,
Que sa pratique décrivant,
Elle vous doive moins de gloire,
Que lorsque vous l'avez au vent.
Ou que l'œuvre, quoique petite,
N'en contienne dans peu d'écrits,
Tout ce qu'un brave Palestre
A de réservé pour un prix.
Mais c'est que nous voulant apprendre
Tout ce que l'Art a de plus fin,
Ce dessein ne saurait attendre
De posséder jamais la fin.
Car quand la main la plus guerrière
Prendrait les armes, c'est en vain,
On ne leur verra jamais faire
Ce qu'elles font en votre main.
Par le sieur DECOMBES.*



A MONSIEUR DANCIE
SIEUR DU VERDIER
Sur le sujet de son livre

*Ton Epée ni ton escrime
N'avaient que faire de ma rime,
Pour te louer, le meilleur vers
Est un bon coup de ton revers*

II

*Grand tireur à qui en veux tu
Avec ton épée blanche ?
Si on offense ta vertu
Est-ce pour en avoir revanche ?*

III

*Ce preux héros de qui l'épée
Dedans l'eau du Styx fut trempée
Pour durer une éternité
Eu mieux fait pour la faire vivre
Comme tu fais, d'écrire un livre,
Témoin de sa dextérité.*

Par le sieur SALVAN.



A MONSIEUR DANCIE
SIEUR DU VERDIER.
Sur son espee de combat.

LE Casseron dit-on, seul poisson port'espee
Ne l'a iamais ailleurs qu'en son ancre
trempée,
Car il est despourueu & de sang & de cœur:
Mais toy qui bien souuët par la Tire des armes
As fait perdre l'escrime aux plus braues gen-
darmes
Et ne sortis iamais du combat que vainqueur,
Sçauois tu faire un jeu ny plus beau ny plus
seurè
Car tenât d'une main & ton cœur & ta lame
A ton fer animé ton courage sert d'ame,
Ta force de poignée & de pommeau ton cœur.
Par le sieur LABARRE.

A MONSIEUR DANCIE
SIEUR DU VERDIER
Sur son épée de combat

*(Le Casseron ou L'espadon?) dit-on, seul
poisson porte épée
Ne l'a jamais ailleurs qu'en son encre
trempée
Car il est dépourvu & de sang & de cœur :
Mais toi qui bien souvent par la Tire des
armes
As fait perdre l'escrime aux plus braves
gendarmes
Et ne sortis jamais du combat que
vainqueur,
Saurais-tu faire un jeu plus beau ni plus
sûr ?
Car tenant d'une main & ton cœur & ta
lame
A ton fer animé ton courage sert d'âme
Ta force de poignée & de pommeau ton
cœur.*

Par le sieur LABARRE.



Auant-propos.



Pres le culte qui est deu à la
Divinité, i'ay tousiours estimé
que la chose du monde la plus
necessaire est la conseruation
de la vie. car i'avoit que ce sou-
fle que nous appellons vie, ne

soit qu'une petite vapeur qui se dissipe aise-
ment. si faut il adouuer qu'elle est le fon dement de
tous les biens que nous pouuons ou faire ou rece-
uoir, & la source de toutes les actions de merite
tant naturelles que surnaturelles.

Je n'en diray pas dauantage, pour deux raisons,
l'une cest que ie renonce dès à presant aux longs
discours : car i'ay aprins & fait mestier toute
ma vie, non de m'escrimer de la langue ou de la
plumè, mais de l'espée.

L'autre raison, c'est que la vie nous est assez
recommandée par la Nature mesme, sans qu'il
soit besoin de plus grand discours n'y ayant si pe-
tit animal en l'air, sur la terre, & sous les eaux,
voire si chetive creature inanimée qui ne ba-

A 2

Avant-propos

Après le culte qui est du à la Divinité, j'ai
toujours affirmé que la chose au monde la plus
nécessaire est la conservation de la vie : car
j'avois que (bien que) ce souffle que nous
appelons vie, ne soit qu'une petite vapeur qui
se dissipe aisément, si (cependant) faut-il
avouer qu'elle est le fondement de tous les
biens que nous pouvons ou faire ou recevoir, &
la source de toutes les actions de mérite tant
naturelles que surnaturelles.

Je n'en dirais pas davantage, pour
deux raisons, l'une c'est que je renonce dès à
présent aux longs discours, car j'ai appris &
fait métier toute ma vie, non de m'escrimer de
la langue ou de la plume, mais de l'épée.

L'autre raison, c'est que la vie nous est
assez recommandée par la Nature même, sans
qu'il soit besoin de plus grand discours n'y
ayant si petit animal en l'air, sur la terre &
sous les eaux, voire si chétive créature
inanimée qui ne bataille

.../...

4 Avant-propos.

taille pour conseruer son estre puis que nous voyons les gouttes d'eau faire un petit miracle, & contre leur naturelle pesanteur pendre en l'air & s'amonceler en rond, pour ne se point separer, se pressent tant qu'en s'escoulant elles periront, ceste lampe mesme qui m'esclaire tandis que je veille à faire ce petit ouurage fait des estans de flammes, & se luitte viuement contre l'extinction qui est son aduersaire & sa mort.

Tellement que supposant ce qui est tres-vray, que maintenir & conseruer sa vie, va deuant & par sus tout, selon le dire du bon homme qui couchoit sur ses papiers pour premier Article Item il faut viure Je dis que la Tire des Armes est pareillement la chose du monde des plus necessaires : puis qu'elle tend à garder & sauuer la vie, soit il contre la cruauté des bestes, au danger, soit il contre la fierté des hommes, qui est mainte fois pire : car la beste irritée est toujours vne beste, l'Homme passionné se sert de l'auantage de sa nature, de son esprit, & de ses inuentions forces & ruses pour armer sa rage, & donne le fil & le trenchant à ses passions, par la raison, dont il abuse: ce qui se voit à toute heure en noz querellans dans ce Royaume, où l'outrage estant si ordinaire, l'art de se defendre ne doit estre à mespris, que de ceux qui se mesprisent & hayssent eux mesmes.

Que si la Tire des armes est en ce premier degré de necessité, que la Nature & l'humeur de ce

.../...

pour conseruer son être puisque nous voyons les gouttes d'eau faire un petit miracle, & contre leur naturelle pesanteur prendre l'air & s'amonceler en rond, pour ne se point séparer, se pressant tant qu'en s'écoulant elles périront, cette même lampe qui m'éclaire tandis que je veille à faire ce petit ouvrage fait des (estans ?) de flamme, & lutte vivement contre l'extinction qui est son adversaire & sa mort.

Tellement que supposant ce qui est très-vrai, que maintenir & conseruer sa vie, va deuant & par dessus tout, selon le dire du bonhomme qui couchait sur ses papiers premier article « Item il faut vivre » je dis que la tire des armes est pareillement chose au monde des plus nécessaires, puisqu'elle tend à garder & à sauuer la vie, soit il contre la cruauté des bêtes, au danger, soit contre la fierté des hommes, qui est mainte fois pire : car la bête irritée est toujours une bête, l'homme passionné se sert de l'auantage de sa nature, de son esprit, & de ses inventions, forces & ruses pour armer la rage & donne le fil & le trenchant à ses passions, par la raison, dont il abuse : ce qui se voit à toute heure en noz querellant dans ce royaume, ou l'outrage étant si ordinaire, l'art de se défendre ne doit être à mépriser, que ceux qui se méprisent & haïssent eux – même.

Que la tire des armes est en ce premier degré de necessité, que la nature & l'humeur de ce

.../...

Auant-propos.

Royaume nous font voir : Il appert, s'il est besoin de l'apprendre. Or ie dis bien plus, passant du bien particulier au public qui est plus grand, il est tout vray qu'on ne peut estre homme de bon seruce, ny pour son pays, ny pour son Roy, ny pour l'Etat, & la Religion [qui est le plus souverain bien de ceux que Dieu nous communique] Si l'on est ignorant de ceste adresse, laque le fait un homme habile, & à se deffendre & à charger ou attaquer l'ennemy.

Cecy n'a pas besoin de parolles : mais ce qui m'en fera espancher plus que ie ne pensois, c'est de voir auourd'hui l'indignité avec laquelle on manie c'est exercice. Je me plains sur tout, non sans subiect, d'un tas de coureurs, qui professans la maîtrise en ce mestier, & ny estans qu'ignorans, meritent d'estre appellez Clercs d'Armes, voire quelque chose de pis : car outre qu'ils font tort aux gens d'honneur, qui y scauent bien, & decrient tout le mestier par leur incapacité. Ils mènent de plus, une vie débordée, & s'escriant aux couteaux dans les tavernes & cabarets, font voir qu'ils ioueroient mieux d'un verre que d'une épée: Joignez à cela qu'ils semblent s'entendre avec Messieurs les Ciruziens pour leur donner pratique, car ils enseignent si mal leurs escoliers, qu'ils leur apprennent à recevoir plus de coups qu'à en donner. Et les abusans sottement, ils les portent en outre à des actions vicieuses, par leurs mauvais exemples, & à se battre sans

.../...

Royaume nous font voir : Il appert, s'il est besoin de l'apprendre. Or te dis bien plus, passant du bien particulier au public qui est plus grand, il est tout vray qu'on ne peut être homme de bon service, ni pour son pays, ni pour son Roi, ni pour l'Etat, & la Religion (qui est le plus souverain bien de ceux que Dieu nous communique) si l'on est ignorant de cette adresse, laquelle fait un homme habile, & à se défendre & à charger ou attaquer l'ennemi.

Ceci n'a pas besoin de paroles, mais ce qui m'en fera épancher plus que je ne pensais, c'est de voir auourd'hui l'indignité avec laquelle on manie cet exercice. Je me plains surtout, non sans sujet, d'un tas de coureurs, qui professant la maîtrise en ce métier, & n'y étant qu'ignorants, méritent d'être appelés « Clercs d'Armes », voire quelque chose de pis : car outre qu'ils font tort aux gens d'honneur, qui y savent bien, & décrient tout le métier par leur incapacité. Ils mènent de plus une vie débordée & s'escriant aux couteaux dans les tavernes & cabarets, font voir qu'ils joueraient mieux d'un verre que d'une épée. Joignez à cela qu'ils semblent s'entendre avec Messieurs les chirurgiens pour leur donner pratique, car ils enseignent si mal leurs écoliers, qu'ils leur apprennent à recevoir plus de coups qu'à en donner. Et les abusant sottement, ils les portent en outre à des actions vicieuses, par leur mauvais exemple, & à se battre sans

.../...

fondement ny raison d'ou vient qu'ils verifient le commun dire, tel maistre, tel disciple.

Partant pour ce que le premier bon-heur de l'apprentif, c'est l'excellence de son maistre. Je ne puis donner meilleur aduis que celuy de bien choisir à qui on puisse fier son instruction, en vn point ou il va de l'honneur & de la vie. Et quoy? j'apprens que les Philosophes iadis & à presant, donnent tant d'Axiomes & de regles, pour enseigner à bien disputer & pontiller. Les Aduocats ont de gros Codes & des Digestes assez indigestes pour la plus part, afin de scauoir s'escrimer des leures & du babil : Et nous pour bien scauoir disputer nos vies, celles de nos amis, & le salut de la Republique, Nous croirons qu'il n'est ia besoin de grande science? que tout homme qui s'y dict Maistre doit estre creu, & suiuy sans autre choix ny recherche?

Pour moy qui fraye le premier ce chemin d'escire sur ce subject en nostre langue, & qui pourtant seray plus digne de pardon si ie ne fais qu'esbaucher, sans perfectionner l'ouurage, Je suis en ceste croyance qu'il naist à peine en beaucoup de siecles vn seul maistre. Et puis auancer ce que ce vieux Poete disoit, Qu'on fait tous les ans des Maires & des Consuls: Mais apres cent ans à peine peut on faire vn habille homme en ce mestier et capable d'enseigner les autres.

On me dira que chacun fait ce qu'il scait; Mais ie diray qu'au, sy chacun doit scauoir ce

.../...

fondement ni raison d'ou vient qu'ils verifient le commun dire : « tel maître, tel disciple ».

Partant pour ce que le premier bonheur de l'apprenti, c'est l'excellence de son maître, je ne puis donner meilleur avis que celui de bien choisir à qui on puisse fier son instruction, en un point ou il va de l'honneur & de la vie. Et quoy. J'apprend que les philosophes jadis & à présent, donnent tant d'axiomes & de règles, pour enseigner à bien disputer & pontiller. Les avocats ont de gros codes & des digestes assez indigestes pour la plupart, afin de savoir s'escrimer des lèvres & du babil. Et nous pour bien savoir disputer nos vies, celles de nos amis, & le salut de la république, nous croirons qu'il n'est pas besoin de grande science, que tout homme qui s'y dit Maître doit être cru, & suivi sans autre choix ni recherche ?

Pour moi qui fraye le premier chemin d'écriture sur ce sujet en notre langue & qui pourtant serait plus digne de pardon si je ne fais qu'ébaucher, sans perfectionner l'ouvrage, je suis en cette croyance qu'il naît à peine en beaucoup de siècles un seul maître. Et puis auancer ce que le vieux poète disait, « qu'on fait tous les ans des Maires & des consuls, mais après cent ans à peine peut on faire un habille homme » en ce métier et capable d'enseigner les autres.

On me dira que chacun fait ce qu'il sait, mais je dirais qu'aussi chacun doit savoir ce

.../...

Auant-propos. §

qu'il faict, et ne se mesler de rien dont il ne se puisse brauement de mesler. Toutesfois par ce qu'il ne sert de rien de mettre le jeu si haut, et loger l'affaire chez l'impossible à l'enseigne de l'amaïs, le maintiens qu'au fin moins vn maïstre doit estre en quelque facon physionomiste, sinon par Art et science, pour le moins par experience, afin de cognoistre vn chascun qui apprend de luy pour s'accommoder à son naturel, d'autant qu'il est plus aisé d'accommoder l'art à la nature, que la nature à l'art. Bien qu'on doit corriger et accommoder le naturel d'un chascun à ce qui est et de plus propre et de plus necessaire en cest exercice, comme si vn excellent maïstre monstrant à des gens de bonne maison, en recognoit qui par défaut naturel seront timides, sa prudence les doit releuer et ayder à ce défaut en tout ce qui luy sera possible par vne douce demonstration de cest exercice, sans les plonger iamais dans aucune difficulté ny danger apparent: car au lieu de se servir de la Tire, et de s'en enhardir davantage, la cognoissance du peril qu'il y a en tirant, les rendroit beaucoup plus craintifs et timides. D'ailleurs le maïstre les doit faire tirer avec luy cinq ou six mois, sans leur permettre de tirer avec autre, afin de se rendre plus familier c'est exercice, et quasi comme s'il estoit né avec eux. Et apres le Maïstre permettra à vn homme de cest humeur de s'exercer contre quelqu'un beaucoup plus foible que luy, ou pour le moins s'il est plus

.../...

qu'il fait, et de ne se mêler de rien dont il ne puisse bravement se démêler. Toutefois parce qu'il ne sert de rien de mettre le jeu si haut, et loger l'affaire à l'enseigne de jamais, je maintiens qu'au fin moins un maître doit être en quelque façon physionomiste, sinon par art et science, pour le moins par expérience, afin de connaître un chacun qui apprend de lui pour s'accommoder à son naturel, d'autant qu'il est plus aisé d'accommoder l'art à la nature, que la nature à l'art. Bien qu'on doit corriger et accommoder le naturel d'un chacun à ce qui est de plus propre et de plus nécessaire en cet exercice, comme si un excellent maître montrant à des gens de bonne maison, en reconnaît qui par défaut naturel seront timides, sa prudence les doit releuer et aider à ce défaut en tout ce qui lui sera possible par une douce démonstration de cet exercice, sans les plonger jamais dans aucune difficulté ni danger apparent, car au lieu de se servir de la Tire, et de s'en enhardir davantage, la connaissance du péril qu'il y a en tirant les rendraient beaucoup plus craintifs et timides. D'ailleurs le maître les doit faire tirer avec lui cinq ou six mois, sans leur permettre de tirer avec autre, afin de se rendre plus familier cet exercice, et quasi comme s'il était né avec eux. Et après le Maître permettra à un homme de cette humeur de s'exercer contre quelqu'un beaucoup plus faible que lui, ou pour le moins s'il est plus

.../...

fort qu'il soit prié du Maistre de l'espargner.

Cette methode assuevera grandement les gens timides, et si la timidité estoit trop grande, faut leur monstrer à tirer en reculant et à ne iamais attaquer; Or pour estre bien monstré il faut chercher les bons maistres qui sont assez rares en France, ny en ayant cogneu d'excellans que les sieurs Duperche, Driancourt, et Beauuays: car pour le sieur Geronyme, ie ne luy veux oster sa reputation qui est tres grande. Et nous autres François auons l'obligation à feu son pere, pour l'espée et poignard: Et au sieur Patinostré pour l'espée seule de toutes les belles inuentions de la Tire, dequoy nous sommes Imitateurs & eux les inuenteurs. Un bon maistre doit ausy retenir la fougue de certains bouillans, qui pour monstrer qu'ils tirent avec grand courrage, vont sans jugement ny raison, ainsi à tout heurt, trouuant vn homme froid, ils s'exposeroient au danger de l'espée de leur ennemy. Bref il faut qu'un bon maistre se peyne pour acquerir de l'honneur, de cognoistre le naturel d'un chacun qui apprendra de luy, afin que soit-il grand, ou petit, fort, ou foible, crainctif, ou hardy, il monstré à chacun selon sa portée, et s'accommode à son naturel: et cela fera que le Maistre acquerra de la reputation, & cognoistra-on qu'il n'a pas tenu au Maistre qu'un chacun à qui il aura monstré n'ayt appris, estant tres-certain que tous ne peuuent pas exceller en cest exercice, qui demande

.../...

fort qu'il soit prié du Maître de l'épargner.

Cette méthode assurera grandement les gens timides, et si la timidité était trop grande, faut leur montrer à tirer en reculant et à ne jamais attaquer. Or pour être bien montré il faut chercher les bons maîtres qui sont assez rares en France, n'y en ayant connu d'excellents que les sieurs Duperche, Driancourt, et Beauuays: car pour le sieur Geronyme, je ne lui veux ôter sa réputation qui est très grande. Et nous autres Français auons obligation à feu son père, pour l'épée et poignard, et au sieur Patenostrier pour l'épée seule de toutes les belles inventions de la Tire, de quoi nous sommes imitateurs & eux les inventeurs. Un bon maître doit aussi retenir la fougue de certains bouillants, qui pour montrer qu'ils tirent avec grand courage, vont sans jugement ni raison, ainsi à tout heurt, trouvant un homme froid, ils s'exposeroient au danger de l'épée de leur ennemi. Bref il faut qu'un bon maître se peine pour acquérir de l'honneur, de connaître le naturel d'un chacun qui apprendra de lui, afin que soit-il grand, ou petit, fort, ou faible, crainctif, ou hardi, il montre à chacun selon sa portée, et s'accommode à son naturel. Et cela fera que le Maître acquerra de la réputation, & connaîtra-t-on qu'il n'a pas tenu au Maître qu'un chacun à qui il aura montré n'aie appris, étant très certain que tous ne peuvent exceller en cet exercice, qui demande

.../...

Auant-propos: §

mande vn homme né pour soy, & non pour filer:
Voilà vne bonne partie de ce que i'auois à
dire en cest Auant-propos, si ce n'est, que pour
d'esgrosser ceste matiere, ie mette encore par
prealable la signification de certains termes de
l'art, qu'on ne peut ignorer pour s'en mesler tant
soit peu: & qui sont nécessaires aux Maistres
pour monstrier, afin de faire entendre aux es-
coliers les mouuemens du corps qu'il faut qu'ils
fassent en tirant.

Le mot le plus commun cest celui de Garde,
lequel on prend d'ordinaire pour s'empescher de
receuoir, ou bien pour parer du Poignart &
donner de l'Espée.

Mais quand à moy ie dis que ce qu'on appelle
Garde aujourd'huy est vrayement vne postu-
re, qu'un homme qui tire, forme à sa fantasie,
ou pour le moins selon la demonstration que luy
en a esté faicte par le Maistre, ou Maistres qui
l'ont enseigné. Et sous ceste posture il met son
corps à l'abry de l'iniure qui luy pourroit arriuer
de son ennemy.

Botte, est vn mot Italien qui veut dire en
François vne estocade, ou vn coup de pied fer-
me: bref vn coup de pointe d'espée.

Vne feinte, est faire semblant de donner vne
estocade en vn lieu, pour obliger l'ennemy à y
parer & luy donner ailleurs, bref vne trompe-
rie permise en tirant.

.../...

un homme né pour soi, & non pour filer.

Voilà une bonne partie de ce que
j'auois à dire en cet auant-propos, si ce n'est,
que pour (d'esgrosser = dégrossir ?) cette
matière, je mette encore par préalable la
signification de certains termes de l'art, qu'on
ne peut ignorer pour s'en mêler tant soit peu,
& qui sont nécessaires aux Maîtres pour
montrer, afin de faire entendre aux écoliers les
mouvements du corps qu'il faut qu'ils fassent
en tirant.

Le mot le plus commun est celui de
Garde, lequel on prend d'ordinaire pour
s'empêcher de recevoir, ou bien pour parer du
poignard & donner de l'épée.

Mais quand à moi je dis que ce qu'on
appelle Garde aujourd'hui est vraiment une
posture, qu'un homme qui tire, forme à sa
fantaisie, ou pour le moins selon la
démonstration que lui en a été faite par le
Maître, ou Maîtres qui l'ont enseigné. Et sous
cette posture il met son corps à l'abri de
l'injure qui lui pourrait arriver de son ennemi.

Botte, est un mot italien qui veut dire
en Français une estocade, ou un coup de pied
ferme, bref un coup de pointe d'épée.

Une feinte, est faire semblant de
donner une estocade en un lieu, pour obliger
l'ennemi à y parer & lui donner ailleurs, bref
une tromperie permise en tirant.

Passer, c'est porter le pied qu'on a derrière, devant celui de devant.

Quarter, c'est tourner la paume de la main vers le ciel.

Volter le corps, c'est porter le pied gauche au delà du pied droit en tournant tout le corps, sur la partie droite, & passer le plus près de l'ennemy qu'on pourra, pour n'estre pas offensé de luy.

Vn Appel, est faire semblant de se desbander, pour offenser l'ennemy, lequel se desbandant luy mesme, tout de bon, lors on pare du Poignart, & l'offence-on de l'Espée.

Risposte, est vn mot Italien, qui veut dire respondre en François, repartir, & ainsi ce sera parer & tirer en mesme temps.

Contre téps, terme de la Tire improprement parlé, d'autant qu'on l'applique lors qu'on se donne tous deux à la fois. Et sauf meilleur aduis ie l'appelle, vn mesme temps, ou coup fourré.

Je dis aussi qu'un contre-temps, est lors que contre vn temps que l'ennemy fait en presence & en mesure on luy donne.

Pas commun, est n'esloigner l'un pied de l'autre, plus loin que lors qu'on va son pas.

Pas extraordinaire, est esloigner en tirant le pied droit du gauche, tant qu'on le pourra porter en auant, toutesfois il ne faut pas que la pointe du pied aille plus auant que le pli du ge-

Passer, c'est porter le pied qu'on a derrière, devant celui de devant.

Quarter, c'est tourner la paume de la main vers le ciel.

Volter le corps, c'est porter le pied gauche au delà du pied droit en tournant tout le corps, sur la partie droite, & passer le plus près de l'ennemi qu'on pourra, pour ne pas être offensé de lui.

Un appel, est faire semblant de se débander, pour offenser l'ennemi, lequel se débandant lui-même, tout de bon, lors on pare du poignard, & l'offense-t-on de l'épée.

Riposte, est un mot italien, qui veut dire répondre en français, repartir, & ainsi ce sera parer & tirer en même temps.

Contretemps, terme de la tire improprement parlé, d'autant qu'on l'applique lorsqu'on se donne tous deux à la fois. Et sauf meilleur avis je l'appelle un même temps, ou coup fourré.

Je dis aussi qu'un contretemps, est lorsque contre un temps que l'ennemi fait en présence & en mesure on lui donne.

Pas commun, est n'éloigner l'un pied de l'autre, plus loin que lorsqu'on va son pas.

Pas extraordinaire, est éloigner en tirant le pied droit du gauche, tant qu'on le pourra porter en avant, toutefois il ne faut pas que la pointe du pied aille plus avant que le pli du genou,

.../...

Auant-propos. II

noil, ny moins ausy: de peur qu'il n'arrivast, ou qu'on ne s'en pourroit pas retourner, s'il estoit trop avancé ou qu'on tomberoit, si on ne l'avançoit assez, d'autant que la teste emporteroit le corps.

Assaut, se prend quand deux tirent l'un contre l'autre, & appelle-on tout le temps qu'ils y mettent faire assaut, d'autres ont appelé, les passes assaut, pour dire il est allé d'assaut.

Esquiver, & effacer, est tourner le corps hors de l'Espée de l'ennemy, ou le changer d'un lieu, en un autre.

Ajuster l'Espée, se prend pour la pointe d'ordinaire, qu'est l'apointer si iustement pres des armes de l'ennemy que de là avant on l'en puisse offenser infaliblement.

Contraster, se prend quand deux Tireurs raidissent leurs espées l'une contre l'autre.

Contregarde, est former en telle façon une garde contre celle de nostre ennemy, qu'il ne puisse sans faire changement nous tirer.

.../...

ni moins aussi, de peur qu'il n'arrivât, ou qu'on ne s'en pourrait pas retourner, s'il était trop avancé ou qu'on tomberait, si on ne l'avançait pas assez, d'autant que la tête emporterait le corps.

Assaut, se prend quand deux tirent l'un contre l'autre, & appelle-t-on tout le temps qu'ils y mettent faire assaut, d'autres ont appelé, les passes assaut, pour dire il est allé d'assaut.

Esquiver, & effacer, est tourner le corps hors de l'épée de l'ennemi, ou le changer d'un lieu en un autre.

Ajuster l'épée, se prend pour la pointe d'ordinaire, qu'est l'apointer si justement près des armes de l'ennemi que de là avant on l'en puisse offenser infailliblement.

Contraster, se prend quand deux tireurs raidissent leurs épées l'une contre l'autre.

Contregarde, est former en telle façon une garde contre celle de notre ennemi, qu'il ne puisse sans faire changement nous tirer.



L'ÉPÉE DE COMBAT,
OU
L'USAGE DE LA TIRE DES ARMES.

Du Courage, & de la Posture intérieure.
CHAPITRE I.

VOY que l'ame, & le courage, n'ayent pas proprement de situation, ny de posture, si parlons nous ainsi qu'un homme a le cœur haut ou bas, selon la petitesse, ou grandeur de son courage : veu mesmement que cōme la liqueur dans un vase triangulaire prend la mesme figure, ainsi souuent l'esprit, va suyuant la disposition du corps, soit naturelle ou casuelle: Nous parlerons par apres de la disposition du corps, mais pour le maniement & posture intericure de l'homme, qui

L'ÉPÉE DE COMBAT
OU
L'USAGE DE LA TIRE DES ARMES

Du courage, & de la posture intérieure

Quoi que l'âme, & le courage, n'aient pas proprement de situation, ni de posture, si parlons nous ainsi qu'un homme a le cœur haut ou bas, selon la petitesse, ou grandeur de son courage. Vu mêmement que comme la liqueur dans un vase triangulaire prend la même figure, ainsi souvent l'esprit, va suivant la disposition du corps, soit naturelle ou casuelle. Nous parlerons par après de la disposition du corps, mais pour le maniement & posture intérieure de l'homme, qui

.../...

est son courage & sa raison ; puis qu'il conuient cōmencer par tels preceptes, imitant la bonne dame Nature, laquelle ourdit la structure du corps humain, par le cœur, & que le cœur en toutes choses est la meilleure piece du sac.

Je dis tout premierement qu'il faut que le cœur soit toujours droit, & ne gauchisse, ny ne s'abbaisse iamais, moins s'esbranle de rien, il faut souuent plier ou biaiser du corps, mais du cœur iamais : Or pour former ceste garde, intérieure (pour ainsi parler) & mettre le cœur en bon sens.

Deux choses sont grandement necessaires en c'est exercice: La premiere & principale, C'est la crainte de Dieu, sans laquelle toute adresse est vanité principalement ceste-cy, où le vent du point d'honneur met au vent les Espées de force gens qui portez d'ambition d'acquérir ce point d'honneur, qui n'a point d'honneur, se portent trop legerement sur le pré, & quittant la raison naturelle,

.../...

est son courage & sa raison, puisqu'il conuiens commencer par tels préceptes, imitant Bonne Dame Nature, laquelle ourdit la structure du corps humain, par le cœur, & que le cœur en toute chose est la meilleure pièce du sac.

Je dis tout premièrement qu'il faut que le cœur soit toujours droit, & ne gauchisse, ni ne s'abaisse jamais, moins s'ébranle de rien, il faut souvent plier ou biaiser du corps, mais du cœur jamais. Or pour former cette garde intérieure (pour ainsi parler) & mettre le cœur en bon sens

Deux choses sont grandement nécessaires en cet exercice : la première & principale, c'est la crainte de Dieu, sans laquelle toute adresse est vanité principalement celle-ci, ou le vent du point d'honneur met au vent les Epées de force gens qui portés d'ambition d'acquérir ce point d'honneur, qui n'a point d'honneur, se portent trop légèrement sur le pré, & quittant la raison naturelle,

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 15

qui est la clarté de l'homme s'y repais-
sent du sang de leurs ennemis, comme
des bestes: La seconde, c'est ne craindre
point son ennemy, d'autant que tout
homme qui craint vn autre, n'exécute
iamais ce qu'il sçait, par ce que la crain-
te luy assoupit & engourdit & les sens,
& les membres, & comme vne statue
exposée aux vents, endure toute sorte
de gresle: Ainsi le craintif, endure tou-
te sorte de coups de son ennemy: mais
cest ce point d'honneur qui l'a exposé
à ce danger.

Le moyen de craindre Dieu, ie laisse
à vn chacun à le rechercher selon la por-
tée de sa deuotion, & de son humilité:
& aux Theologiens en discourir, car
pour moy i'aymeroismieux scauoir pra-
tiquier ceste vertu qu'en scauoir désui-
der de belles fusées de parolles; mais
pour le moien de ne craindre point son
ennemy, soit il à tirer au Fleuret ou à
l'espée blanche, i'en discourray selon la
portée du peu de sens qu'il a pleu à Dieu

.../...

qui est la clarté de l'homme s'y repaisent du
sang de leurs ennemis comme des bêtes. La
seconde, c'est ne craindre point son ennemi,
d'autant que tout homme qui craint un autre,
n'exécute jamais ce qu'il sait, parce que la
crainte lui assoupit & engourdit & les sens &
les membres, & comme une statue exposée aux
vents, endure toute forme de grêle. Ainsi le
craintif, endure toute sorte de coups de son
ennemi, mais c'est ce point d'honneur qui l'a
exposé à ce danger.

Le moyen de craindre Dieu, je laisse à
un chacun à le rechercher selon la portée de sa
dévotion, & de son humilité, & aux théologiens
en discourir, car pour moi j'aimerais mieux
savoir pratiquer cette vertu qu'en savoir
dévider de belles fusées de paroles. Mais pour
le moyen de ne craindre point son ennemi, soit
il à tirer au Fleuret ou à l'épée blanche, j'en
discourrais selon la portée du peu de sens qu'il
a plu à Dieu

.../...

me donner, & selon aussi la pratique que j'ay de l'un & de l'autre, c'est que j'ay toute ma vie tenu pour maxime, de n'offencer iamais personne, petit ny grand, & ainsi viuant dans ceste retenue de discretion, ay trouué que ceux qui m'attaquoient, fut il à l'espée ou au fleuret, estoit demy battus d'abort que ie paroissois deuant eux: Pour le fleuret on me dira qu'on n'y court risque de sa vie, à cela ie respōdray, que non toutes fois il est fâcheux à vn homme qui a bonne reputation de sçauoir tirer des armes, de se exposer à tout rencontre de tirer, comme nous sommes fort subiects en France à ce malheur, qu'on veut toujours voir ce qu'un homme sçait faire, quelle reputation qu'il aye, tant les François sont curieux d'essayer les hommes, & non de les imiter.

De perdre ceste reputation bien souvent, fait qu'on ne peut executer ce qu'on sçait, sinon qu'en la façon que j'ay dict cy dessus, de ne commencer

.../...

me donner, & selon aussi la pratique que j'ai de l'un & de l'autre, c'est que j'ai toute ma vie tenu pour maxime de n'offenser jamais personne, petit ni grand, & ainsi vivant dans cette retenue de discrétion, ai trouvé que ceux qui m'attaquaient, fut-il à l'épée ou au fleuret, étaient à demi battus d'abord que je paraissais devant eux. Pour le fleuret on me dira qu'on n'y court le risque de sa vie, à cela je répondrais, que non toutefois il est fâcheux à un homme qui a bonne réputation de savoir tirer les armes, de s'exposer à toute rencontre de tirer, comme nous sommes fort sujets en France à ce malheur, qu'on veut toujours voir ce qu'un homme sait faire, quelle réputation qu'il aie tant les Français sont curieux d'essayer les hommes, & non de les imiter.

De perdre cette réputation bien souvent, fait qu'on ne peut exécuter ce qu'on sait, sinon qu'en la façon que j'ai dit ci dessus, de ne commencer

.../...

On l'usage de la Tire des Armes. 17

iamais à rechercher personne de tirer: Pour l'épée blanche, ie trouue que la discretion est encore beaucoup plus necessaire qu'au fleuret, pour deux raisons: La premiere qu'il y va du salut de l'ame & de la perte de la vie; Voyla pourquoy le commun prouerbe est tres bon, qui dit, qu'il faut que l'homme Sage, porte cent ans son espee pour s'en seruir vne fois en sa vie. C'est que le plus tard qu'on peut, on doit s'exposer à ce malheureux danger de duel, & croy ie que le meilleur seroit, de ne si exposer iamais.

Quelqu'un dira que ie parle contre ma profession, bien que ie ne sois pas digne de me mettre au rang des Sages. Je dis que c'est plustost folie que courage de se battre en duel, & vraiment folie Françoise: car i'en ay separé d'autrefois qui se battoient, que les retirant du pré, ils estoient plus morts que vifs, & se battoient comme si l'on bailloit

C

.../...

jamais à rechercher personne de tirer. Pour l'épée blanche, je trouve que la discrétion est encore beaucoup plus nécessaire qu'au fleuret, pour deux raisons : la première qu'il y va du salut de l'âme & de la perte de la vie. Voilà pourquoi le commun proverbe est très bon, qui dit qu'il faut que l'homme sage porte cent ans son épée pour s'en servir une fois en sa vie. C'est que le plus tard qu'on peut, on doit s'exposer à ce malheureux danger de duel, et crois-je que le meilleur serait de ne s'y exposer jamais.

Quelqu'un dira que je parle contre ma profession, bien que je ne sois pas digne de me mettre au rang des sages. Je dis que c'est plutôt folie que courage de se battre en duel, & vraiment folie Française, car j'en ai séparé d'autrefois qui se battaient, que les retirant du pré ils étaient plus morts que vifs, & se battaient comme si l'on baillait

.../...

des espèces à deux aveugles, que si l'un tuoit l'autre, on diroit: il ne le pensoit pas faire, pardonnez luy: & de faire gloire de tuer vn homme, ie la trouue bien petite, car il en y a eu qui ont esté tuez, de la piqueure d'une mouche, pour môstrer que la vie d'un homme, tient à bien peu de chose.

A quoy donc sera bonne ceste dextérité de tirer des Armes, puis que nous en blasmons l'usage ez duels mal entrepris? Elle est grandement à louer comme nous auons dit en l'Avant-propos, Pour le seruice de Dieu, de nostre Roy, & de nostre vie propre: Ainsi aprenant qui que ce soit doit auoir ce dessein, de n'apprendre que pour seruir Dieu, le Roy, & se deffendre. Qui m'a fait (amy Lecteur) te peindre le mieux qu'il m'a esté possible, les gardes pour attaquer & deffendre, en te seruant de diuers coups, que te sont cy-dessous marquez (en temps & lieu) Ainsi que ton

.../...

des épées à deux aveugles, que si l'un tuait l'autre on dirait : il ne le pensait par faire, pardonnez lui ; & de faire gloire de tuer un homme, je la trouve bien petite, car il y en a eu qui ont été tués, de la piqûre d'une mouche, pour montrer que la vie d'un homme tient à bien peu de chose.

A quoi donc sera bonne cette dextérité de tirer des Armes, puisque nous en blâmons l'usage es duels mal entrepris ? Elle est grandement à louer comme nous auons dit en Avant-propos, pour le service de Dieu, de notre Roy, & de notre vie propre. Ainsi apprenant qui que ce soit doit auoir ce dessein, de n'apprendre que pour servir Dieu, le Roy, & se défendre. Qui m'a fait (ami lecteur) te peindre le mieux qu'il m'a été possible, les gardes pour attaquer & défendre, en te servant de diuers coups, que te sont ci-dessous marqués (en temps & lieu). Ainsi que ton

.../...

jugement te poussera à faire, que si les paroles sonnent mal à tes oreilles, à cause des redites, tu dois considérer, que i'y estois cōtraint pour rendre intelligible c'est exercice, que d'ailleurs n'ayant guere de lettres, ie n'ay peu releuer d'auantage mon stile, & puis i'ay creu qu'un mestier tel que cestuy cy qui est tout dans le fer, & les blessures, ne se doit traiter avec delicatesses, ny mignardises de paroles & d'autres chatouillements d'oreilles, nostre propre n'est pas de flatter, mais de frapper, bien te doit suffire que mon affection m'ayt porté à rediger par escrit c'est exercice, par suite de jeu, ainsi que verras, & sera aisé de me reprendre, & de faire mieux à qui pourra,

.../...

jugement te poussera à faire, que si les paroles sonnent mal à tes oreilles, à cause des redites, tu dois considérer que j'y étais contraint pour rendre intelligible cet exercice, que d'ailleurs n'ayant guère de lettres, je n'ai peu relevé davantage mon style, & puis j'ai cru qu'un métier tel que celui ci qui est tout dans le fer, & les blessures, ne se doit traiter avec délicatesse ni mignardises de paroles & d'autres chatouillements d'oreille, notre propre n'est pas de flatter, mais de frapper, bien te doit suffire que mon affection m'ait porté à rédiger par écrit cet exercice, par suite de jeu, ainsi que verras, & sera aisé de me reprendre, & de faire mieux à qui pourra.



Bref Discours des quatre Gardes.

LA première Garde s'appelle Prime, qui est lever la main, tant haut que la portée d'un chacun qui tire se peut estendre, mais fort peu de gens forment cette posture, comme fort pénible, peu utile, & mal aisée à tenir, & encore plus à défendre qui m'empêche à en faire un plus long discours.

La seconde Garde, comme descendant de Prime, qui est avoir tout le bras de la hauteur de l'épaule, & l'Espée de mesme, le tout ne faisant qu'une ligne droite : garde plus propre aux Espagnols qu'aux François, pour faire plus de mine que de jeu, qui m'empêche aussi de m'y arrêter, bien que souvent en tirant il arrive qu'il faut agir en seconde.

Bref Discours des quatre Gardes

La première Garde s'appelle Prime, qui est lever la main, tant haut que la portée d'un chacun qui tire se peut entendre, mais fort peu de gens forment cette posture, comme fort pénible, peu utile, & malaisée à tenir, & encore plus à défendre qui m'empêche à en faire un plus long discours.

La Seconde garde, comme descendant de Prime, qui est avoir tout le bras de la hauteur de l'épaule, & l'épée de même, le tout ne faisant qu'une ligne droite : garde plus propre aux Espagnols qu'aux Français, pour faire plus de mine que de jeu, qui m'empêche aussi de m'y arrêter, bien que souvent en tirant il arrive qu'il faut agir en Seconde.

La troisieme Garde s'appelle Tierce, que ie trouue la plus propre pour attaquer l'ennemy, & se doit former le poingt droit vis à vis de la ceinture, la la pointe de l'espee droit à la teste de l'ennemy pour le tenir en crainte, & l'empescher de venir à soy, ton Poignard pres de l'espee pour la secourir, quand & lors qu'il en sera besoin, ton corps en bonne assiette, le genouil gauche plié, affin d'y appuyer & soustenir tout le corps, sans pourtant qu'il y aye aucune contrainte, pour rendre par ce moyen le pied droit libre & disposé pour agir en auant ou arriere, lors que tu iugeras que le temps que ton ennemy te donnera t'y appelle, sans entrer en conseil en toy mesme, si tu dois faire cecy ou cela, car ceste longueur fait entrer l'ennemy en mespris de toy. Or vn homme mesprisé est a demy battu, j'entens lors qu'il y a de la peur meslée avec la consideration.

La troisieme Garde s'appelle Tierce, que je trouve plus propre pour attaquer l'ennemi, & se doit former le poing droit vis à vis de la ceinture, la pointe de l'épée droit à la tête de l'ennemi pour le tenir en crainte, & l'empêcher de venir à soi, ton poignard près de l'épée pour la secourir, quand & lorsqu'il en sera besoin, ton corps en bonne assiette, le genou gauche plié, affin d'y appuyer & soutenir tout le corps, sans pour autant qu'il y aie aucune contrainte, pour rendre par ce moyen le pied droit libre & disposé pour agir en avant ou en arrière, lorsque tu jugeras que le temps que ton ennemi te donnera t'y appelle, sans entrer en conseil en toi même, si tu dois faire ceci ou cela, car cette longueur fait entrer l'ennemi en mépris de toi. Or un homme méprisé est à demi battu, j'entends lorsqu'il y a de la peur mêlée avec la considération.

La quatriesme Garde est selon aucuns, la paulme de la main tournée en haut, & la pointe de l'espee regardant le dehors de la partie droite: mais quand à moy ie tiens qu'il la faut former, la pointe de l'espee croisant de la partie droite à la gauche, le poing bas, & la pointe haute, d'autant qu'en ceste façon l'espee couure tout le corps, & en telle façon le couure, que quand mesme vn homme seroit las, ou vieux, ceste posture le garde en telle sorte qu'il est quasi mal aisé de l'y offencer sans courre vne grande risque de recevoir, pour peu que celuy qui tient ceste posture soit expert en cest exercice. Toutesfois les postures & gardes se forment selon la volonté, naturel, ou habitude d'vn chacun, qui plus haut vne garde, qui plus bas vne autre, & ainsi chascun qui tire court à ce qu'il pense le mieux pour se deffendre ou attaquer, bref la peur de la peau fait qu'en ceste action

La quatrième Garde est selon aucuns, la paume de la main tournée en haut, & la pointe de l'épée regardant le dehors de la partie droite : mais quand à moi je tiens qu'il faut la former, la pointe de l'épée croisant de la partie droite à la gauche, le poing bas, & la pointe haute, d'autant qu'en cette façon l'épée couvre tout le corps, & en telle façon le couvre, que quand même un homme serait las, ou vieux, cette posture le garde en telle sorte qu'il est quasi malaisé de l'y offenser sans courir un grand risque de recevoir, pour peu que celui qui tient cette posture soit expert en cet exercice. Toutefois les postures & gardes se forment selon la volonté, naturel ou habitude d'un chacun, qui plus haut une garde, qui plus bas une autre, & ainsi chacun qui tire cours à ce qu'il pense le mieux pour se défendre ou attaquer, bref la peur de la peau fait qu'en cette action

.../...

On l'usage de la Tirè des Armes. 23

on forme bien souuent des postures tout au contraire de celles qu'on a apprinses, ou pour si trouuer mieux campé, ou pour si trouuer plus aisé. Et ainsi chacun quelle posture ou garde qu'il tiene, tasche à se couvrir du peril eminent qu'il a deuant soy, & court à son naturel qui est plus fort que l'art, quand aux gardes.

on forme bien souvent des postures tout au contraire de celles qu'on a apprises, ou pour s'y trouver mieux campé, ou pour s'y trouver plus aisé. Et ainsi chacun quelle posture ou garde qu'il tiene, tâche à se couvrir du péril éminent qu'il a devant soi, & court à son naturel qui est plus fort que l'art, quand aux gardes.



*Exercice & methode pour bien tirer
des Armes.*

Lors que tu viendras à t'affronter
deuant ton ennemy, desmarchant
de loin, viendras à pas lents & graues
en partant du pied gauche l'espée auan-
cée, le bras estendu croisant vn peu de
la partie droite à la gauche, le Poi-
gnart en arriere fort esleué que tu ra-
meneras en auant en portant le pied
droict, & formeras la posture de Tier-
ce, comme la plus propre pour attac-
quer, & entre en mesure que tu fois, te
desbanderas pour offencer ton ennemy
entre deux armes, en portant le pied
droict tant auant que pourras d'vn pas
extraordinaire, & la main & l'espée,
avec toute sorte de vitesse, luy dōneras
vne estocade entre deux armes, la main
en

Exercice & methode pour bien tirer des armes

Lorsque tu viendras à t'affronter devant ton ennemi, demarchant de loin, viendras à pas lents & graves en partant du pied gauche l'épée avancée, le bras étendu croisant un peu de la partie droite à la gauche, le poignard en arriere fort élevé que tu ramèneras en avant en portant le pied droit, & formeras la posture de Tierce, comme la plus propre pour attaquer, & entre en mesure que tu sois, te débanderas pour offenser ton ennemi entre deux armes, en portant le pied droit tant avant que tu pourras d'un pas extraordinaire, & la main & l'épée, avec toute sorte de vitesse, lui donneras une estocade entre deux armes, la main

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 25

en quarte en reculant, à mesme temps que partiras pour tirer ton Poignart fort arriere, & de telle façon, que depuis la pointe de ton Espée, iusques à la pointe de ton Poignart avec le corps, ne s'y face qu'une ligne droite, afin que s'il arriuoit que ton ennemy tirast à mesme temps, que son Espée ne trouue que l'air, & passe deuant ton corps.

Après auoir ainsi offensé ton ennemy entre deux armes te retirant, pareras de ton Espée sur la sienne, & la luy tiendras engagée sous la tienne, laquelle voulant desgager & cauer au dessus de la tienne, lors prendras le mesme temps qu'il remuera, & portant le pied & la main, l'offenceras sous l'aisselle droite, en parant de ton Poignart, & te penchant jusques à donner du genouil gauche à terre, pour effacer aussi la partie droite de deuant l'espée de ton ennemy, qui ne

D

.../...

en Quarte en reculant, à même temps que partiras pour tirer ton Poignard fort arriere, & de telle façon, que depuis la pointe de ton épée, jusqu'à la pointe de ton poignard avec le corps, ne s'y fasse qu'une ligne droite, afin que s'il arrivait que ton ennemi tirât à même temps, que son épée ne trouve que l'air, & passe devant ton corps.

Après avoir ainsi offensé ton ennemi entre deux armes te retirant, pareras de ton épée sur la sienne, & la lui tiendras engagée sous la tienne, laquelle voulant dégager & caver au dessus de la tienne, lors tu prendras le même temps qu'il remuera, & portant le pied & la main, l'offenseras sous l'aisselle droite, en parant de ton Poignard, & te penchant jusque à donner du genou gauche à terre, pour effacer aussi la partie droite de devant l'épée de ton ennemi, qui ne

.../...

trouuera que l'air, par le moyen de ton esquivation.

L'ennemy se voyant ainsi pippé par le moyen de ton esquivation, se portera à te vouloir offenser d'estoc ou de taille ainsi que l'on dit : mais c'est lors qu'il perd la *Tramontane*. Voila pourquoy s'il arriue à te tirer vn reuers sur la teste te voyant ainsi bas, tu peux faire de deux choses l'une, ou le choquer incontinent apres l'auoir offencé, & le porter par terre, ou bien en te retirant d'un pas commun, parer de ton espée & contraster avec luy : & si sur la contraste il quitte ton espée de la sienne, & y porte son Poignart pour la saisir, comme cella est commun à la cholere d'aller estourdiment, lors lâchant encor' le pied & haussant ton espée, l'offenceras d'une *Botte* au dessus de son Poignart droi& dans la gorge.

.../...

trouuera que l'air, par le moyen de ton esquive.

L'ennemi se voyant ainsi pipé par le moyen de ton esquive, se portera à te vouloir offenser d'estoc ou de taille ainsi que l'on dit : mais c'est lors qu'il perd la *Tramontane*. Voilà pourquoi s'il arrive à te tirer un revers sur la tête te voyant ainsi bas, tu peux faire de deux choses l'une, ou le choquer incontinent après l'avoir offencé, & le porter par terre, ou bien en te retirant d'un pas commun, parer de ton épée & contraster avec lui. & si sur la contraste il quitte ton épée de la sienne, & y porte son poignard pour la saisir, comme cela est commun à la colère d'aller étourdiment, lors lâchant encore le pied & haussant ton épée, l'offenseras d'une *Botte* au dessus de son poignard droit dans la gorge.

Ou l'usage de la Tire des Armes. 27

Estant remis en la Posture qui te fera la plus propre comode & aisée, & surtout faire paroistre les armes libres à la main, pour donner de la terreur à ton ennemy, sous le Poignart duquel ajusteras la pointe de ton espée, & battant du pied & poussant ton espée en la mesme ligne qu'elle sera ajustée d'un pas extraordinaire, & d'un battement redoublé, Portant le pied & la main, l'offenceras au dessus de son Poignart, la main en seconde.

Et d'autant que naturellement quoy qu'on reçoive, on veut ôter de devant soy, ou de sur soy, l'espée qui nous a offensé, & en quelque façon en parant on tire (mais mollement) Voila pourquoy il est tres-necessaire en te retirant de parer de ton espée & engager celle de ton ennemy, pour la tenir si subiecte, qu'il ne puisse en aucune façon t'offencer sur la retraite.

D 2

Etant remis en la posture qui te sera la plus propre comode & aisée, & surtout faire paraître les armes libres à la main, pour donner de la terreur à ton ennemi, sous le poignard duquel ajusteras la pointe de ton épée, & battant du pied & poussant ton épée en la même ligne qu'elle sera ajustée d'un pas extraordinaire, & d'un battement redoublé, portant le pied & la main, l'offenseras au dessus de son poignard, la main en Seconde.

Et d'autant que naturellement quoy qu'on reçoive, on veut ôter de devant soi, ou de sur soi, l'épée qui nous a offensée, & en quelque façon en parant on tire (mais mollement) voilà pourquoi il est très nécessaire en te retirant de parer de ton épée & engager celle de l'ennemi, pour la tenir si sujette, qu'il ne puisse en aucune façon t'offenser sur la retraite.

Et biẽ que l'espée n'aye qu'une ligne droite, & que de cette mesme ligne, on en agisse en différentes facon contre son ennemy pour l'offencer, soit il entre deux armes dessus, dessous son Espée ou son Poignart : Pourtant est-il grandement necessaire, à celuy qui fait profession de tirer, que venant à tirer contre vn estrangier à droict, & à nous incogneu, qu'on desguise si à propos les temps differens & moyens d'offencer, qu'il ne puisse jamais asseoir jugement certain de ce que tu veux faire, que tout aussi tost que tu l'auras offensé, en quelle partie de son corps que ce soit, soit il entre deux armes, ou sur son Poignart, tu dois iuger qu'il se roidira à y parer, & ainsi faisant semblant de le vouloir offencer, en mesme facon il sera aisé à tromper par suite de jeu : Voila pourquoy apres l'auoir offensé au dessus du Poignart, feindras luy redõner dessus, en portant

Et bien que l'épée n'ait qu'une ligne droite, & que de cette même ligne, on en agisse en différentes façons contre son ennemi pour l'offenser, soit-il entre deux armes dessus, dessous son épée ou son poignard. Pourtant est-il grandement nécessaire, à celui qui fait profession de tirer, que venant à tirer contre un étranger adroit, & à nous inconnu, qu'on déguise si à propos les temps différents & moyens d'offenser, qu'il ne puisse jamais asseoir jugement certain de ce que tu veux faire, que tout aussitôt que tu l'auras offensé, en quelle partie de son corps que ce soit, soit-il entre deux armes, ou sur son poignard, tu dois juger qu'il se raidira à y parer, & ainsi faisant semblant de le vouloir offenser, en même façon il sera aisé à tromper par suite de jeu. Voilà pourquoi après l'avoir offensé au dessus du poignard, feindra lui redonner dessus, en portant

.../...

De l'usage de la Tire des Armes. 2^e

le pied & la main, le pied d'un pas commun, & l'espee droit à l'œil gauche fort pres, pour le mieux obliger à parer, ce que faisant tournant le poing, de seconde, en quarte, & portant le pied d'un pas extraordinaire, l'offenserai au dessous de son Poignart: Et puis te retireras, & pareras de ton espee, ainsi que j'ay desja dit, & n'oublieras jamais cette maxime, qu'il faut necessairement que l'espee responde de la deffence du corps, lors qu'elle est aduancée pour offenser l'ennemy, estant tres dangereux d'y ramener le Poignart en presence, ce qu'on ne peut faire, sans exposer tout le corps à la mercy de l'espee de l'ennemy, qui piqué au jeu d'auoir esté frappé, tâche de donner à quel prix que ce soit.

Pour tromper aisement ton ennemy, luy tireras vne demy estocade entre deux armes, la main en quarte, & voyant ton espee s'auoisiner du Poi-

.../...

le pied & la main d'un pas commun, & l'épée droit à l'œil gauche fort près, pour le mieux obliger à parer, ce que faisant tournant le poing de Seconde en Quarte, & portant le pied d'un pas extraordinaire, l'offenserai au dessous de son poignard. Et puis te retireras, & pareras de ton épée, ainsi que j'ai déjà dit, & n'oublieras jamais cette maxime, qu'il faut nécessairement que l'épée réponde de la défense du corps, lorsqu'elle est avancée pour offenser l'ennemi, étant très dangereux d'y ramener le poignard en présence ce qu'on ne peut faire sans exposer tout le corps à la merci de l'épée de l'ennemi, qui piqué au jeu d'auoir été frappé tâche de donner à quel prix que ce soit.

Pour tromper aisément ton ennemi, lui tireras une demi estocade entre deux armes, la main en Quarte, & voyant ton épée s'auoisiner du poignard

.../...

gnart, cela l'obligera de parer, ce que faisant, retireras le ply du genouil, & le corps seulement, sans bouger le pié de sa place, qui fera remettre ton ennemy en sa première Posture & garde accoustumée, ce que faisant & prenant le temps qu'il se remettra en sa garde, si tu luy tires à mesure qu'il retirera ses armes sur soy, tu luy donneras infailliblement, étant impossible à vn homme surprins d'aller en avant & arriere tout à la fois, & à mesme temps. Et apres l'auoir ainsi offensé, te retireras en saisissant l'espée de ton ennemy, en quel lieu qu'elle soit, ce qui est aisé à faire auant qu'il ayt repris son iugement.

L'ennemy tenant le Poignart aduancé tu ajusteras ton Espée au dedans de ses armes, & d'vn tour de poing, luy feras vn cercle à la poincte d'iceluy, & portant le pied d'vn pas

cela l'obligera de parer, ce que faisant, retireras le pli du genou, & le corps seulement, sans bouger le pied de sa place, qui fera remettre ton ennemi en sa première posture & garde accoutumée, ce que faisant & prenant le temps qu'il se remettra en sa garde, si tu lui tires à mesure qu'il se remettra les armes sur soi, tu lui donneras infailliblement, étant impossible à un homme surpris d'aller en avant & arriere tout à la fois, & à même temps. Et après l'avoir ainsi offensé, te retireras en saisissant l'épée de ton ennemi, en quel lieu qu'elle soit, ce qui est aisé à faire avant qu'il aie repris son jugement.

L'ennemi tenant le poignard avancé tu ajusteras ton épée au dedans de ses armes, & d'un tour de poing, lui feras un cercle à la pointe d'icelui, & portant le pied d'un pas

.../...

extraordinaire, l'offenceras d'une Botte à l'épaule droite, la main en quarte, afin que si l'ennemy tire, à mesme temps ton espee rencontre la sienne, ce qu'estant tu la luy tiendras subiecte, afin que venant à la vouloir degager, pour te tirer au dehors de la tienne, & te vouloir offencer à l'épaule droite, tu luy faces les susdites suites, tant dessus que dessous son espee, & son Poignart, & là où ses actions & mouvements t'en feroient naistre le subiect, que tu prendras au poil avec vitesse & jugement : estant tres certain que l'homme blessé redouble son action, & la rend plus vigoureuse & moins iudicieuse.

Ton ennemy se remettant encore sur la mesme posture du Poignart, avancé comme estant naturel à vn chacun de courre à ce que luy est plus propre, ajusteras de rechef ton espee entre deux armes de ton ennemy, &

extraordinaire, l'offenseras d'une Botte à l'épaule droite, la main en Quarte, afin que si l'ennemi tire, à même temps ton épée rencontre la sienne, ce qu'étant tu la tiendras bien sujette, afin que venant à la vouloir dégager, pour te tirer au dehors de la tienne, & te vouloir offenser à l'épaule droite, tu lui fasse les susdites suites, tant dessus que dessous son épée, & son poignard, & là où ses actions & mouvements t'en feront naître le sujet, que tu prendras au poil avec vitesse & jugement : étant très certain que l'homme blessé redouble son action, & la rend plus vigoureuse & moins judicieuse.

Ton ennemi se remettant encore sur la même posture du poignard, avancé comme étant naturel à un chacun de courre à ce que lui est le plus propre, ajusteras derechef ton épée entre deux armes de ton ennemi, &

.../...

feindra luy tirer en quarte en mesme lieu, qui l'obligera à parer, ce que faisant, redoublant le pas d'un pas extraordinaire, & tournant la main de Quarte en Seconde, l'offenseras au dessus de son Poignart, mouvement excellent & propre à tromper son compagnon: mais il le faut faire hardiment & prestement ou ne s'en mêler point.

Le mesme coup se peut executer au dessous du Poignart de l'ennemy luy faisant le mesme temps & tournant la main de Quarte en Seconde, l'offenseras au dessous de l'aisselle gauche, faisant couler la pointe de ton espée le long de son Poignart, & de sa main gauche, en t'estendant & t'abaissant jusque à donner du genoüil en terre. Et si l'ennemy te voyant ainsi proche pare en bas & comme offensé te tire, lors tournant le poing de Seconde en Quarte, par un demy cercle que fairas au dehors de son Poignart. Et parant
du

feindra lui tirer en Quarte en même lieu, qui l'obligera à parer, ce que faisant, redoublant le pas d'un pas extraordinaire, & tournant la main de Quarte en Seconde, l'offenseras au dessus de son poignard, mouvement excellent & propre à tromper son compagnon : mais il le faut faire hardiment & prestement ou ne s'en mêler point.

Le même coup se peut exécuter au dessous du poignard de l'ennemi lui faisant le même temps & tournant la main de Quarte en Seconde, l'offenseras au dessous de l'aisselle gauche, faisant couler la pointe de ton épée le long de son poignard, & de la main gauche, en t'étendant & t'abaissant jusqu'à donner du genou en terre. Et si l'ennemi te voyant aussi proche pare en bas & comme offense te tire, lors tournant la main de Seconde en Quarte, par un demi cercle que feras au dehors de son poignard, et parant

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 33

du tien son espee par le dedans, l'offenceras d'une *Botte* en *Quarte* à l'espaule droite, rompant toutesfois la mesure, par le mouuement de ton corps, que tu dois faire en arriere.

Que si au contraire l'ennemy, quoy qu'il aye receu sous l'aisselle gauche, te vient à tirer quasi à mesme temps qu'il reçoit, qui t'empescheroit de pouuoir ramener ton *Poignart* assez à temps, pour pouuoir esuiter son temps, à cela l'espee estant estandue & le bras droit, comme plus proche de celle de l'ennemy, ie te conseille de t'en ayder, & en parer, en baissant la pointe & tournant le Poing en bas, & feisant vne demy volte de ton corps, sur la partie gauche, laissant le *Poignart* fort en arriere, & desgageant ton espee avec prestesse, & feisant vne retraite du pied gauche fort en arriere, & feisant suyure le pied droit, luy descharger vn estremaçon

E

.../...

du tiens son épée par le dedans, l'offenseras d'une *Botte* en *Quarte* à l'épaule droite, rompant toutefois la mesure, par le mouvement de ton corps, que tu dois faire en arrière.

Que si au contraire l'ennemi, quoiqu'il aie reçu sous l'aisselle gauche, te viens à tirer quasi à même temps qu'il reçoit, qui t'empêcherait de pouvoir t'amener ton poignard assez à temps pour pouvoir éviter son temps, à cela l'épée étant étendue & le bras droit, comme plus proche de celle de l'ennemi, je te conseille de t'en aider, & en parer, en baissant la pointe & tournant le poing en bas, & faisant une demi volte de ton corps sur la partie gauche, laissant le poignard fort en arrière, & dégageant ton épée avec prestesse, & faisant une retraite du pied gauche fort en arrière & faisant suivre le pied droit, lui décharger un estremaçon

.../...

masson sur la teste, & se remettre incontinent en ta posture accoustumee & la plus assuree, & un peu hors de mesure, pour auoir mieux loisir de reprendre ton iugement, & mieux t'asseoir ton corps en sa juste assiette, & force plus solide, pour mieux arrester ton ennemy, s'il a encore la force de pouuoir venir en auant.

Ayant encore l'ennemy le Poignart aduancé, ajusteras ton espee au dehors d'icelluy, & pres du poing, & poussant en auant ton espee en la mesme ligne quelle sera ajustée, & haussant le poing en telle façon, que depuis le milieu de ton espee descendant à la garde, elle passe & coule au dessus de la pointe du Poignart de ton ennemy, & la pointe demeurant dans son point, fera que l'ennemy ira à la parade en dehors de sa partie gauche, & ainsi decouvrant le dedans de son corps, ton

.../...

sur la tête, & se remettre incontinent en ta posture accoutumée & la plus assurée, & un peu hors de mesure, pour auoir mieux loisir de reprendre ton jugement, & mieux t'asseoir ton corps en sa juste assiette, & force plus solide, pour mieux arrêter ton ennemi, s'il a encore la force de pouuoir venir en auant.

Ayant encore l'ennemy le poignard avancé, ajusteras ton épée au dehors d'icelui, & près du poing & poussant en auant ton épée en la même ligne qu'elle sera ajustée, & haussant le poing en telle façon, que depuis le milieu de ton épée descendant à la garde, elle passe & coule au dessus de la pointe du poignard de ton ennemy, & la pointe demeurant dans son point, fera que l'ennemy ira à la parade en dehors de la partie gauche, & ainsi decouvrant le dedans de son corps, ton

.../...

Out usage de la Tire des Armes. 35
espee l'offencera à la gorge, sans trou-
uer ny espee ny Poignart qui l'empe-
che, laquelle r'amenant en te retirant
sur la sienne, s'il la veut delgager,
pareras de la tienne, & entrant du pied
gauche, l'offenceras vn ou plusieurs
coups à l'espaule droite, ou là, ou son
mouuement t'en donnera le subiect, en
saisissant pourtant la sienne de ton
Poignart, pour jouer au plus seur.

Contre ce mesme Poignart, aduan-
cé comme posture plus commune que
toute autre: D'autant que le cœur,
faisant son siege du coste gauche, ceste
partie s'expose plus librement au dan-
ger, quelle habitude familiere qu'il y
aye au contraire: qui me fera met-
tre icy force coups contre le dict Poi-
gnart aduancé, mesme par dessus la
pointe qui portent feinte, par vne dex-
terité du poing, quoy qu'ils soient
tous d'vn temps *Bottes* (cognues de

E 2

.../...

épée l'offensera à la gorge, sans trouver ni
épée ni poignard qui l'empêche, laquelle
t'amenant en te retirant sur la sienne, s'il la
veut dégager, pareras de la tienne, & entrant du
pied gauche, l'offenceras un ou plusieurs coups
à l'épaule droite, ou là ou son mouvement t'en
donnera le sujet, en saisissant pourtant la
sienne de ton poignard, pour jouer au plus sûr.

Contre ce même poignard, avancé
comme posture plus commune que toute autre,
d'autant que le cœur, faisant son siège du côté
gauche, cette partie s'expose plus librement au
danger, quelle habitude familière qu'il y aie au
contraire, qui me fera mettre ici force coups
contre ledit poignard avancé, même par dessus
la pointe qui portent feinte, par une dextérité
du poing, quoiqu'ils soient tous d'un temps
Bottes (connues de

.../...

peu de perſones) afin de tromper plus aisément ledit Poignart, & font leſdites feintes tres bonnes: ſoit qu'elles viennent de dehors les armes dedans, ou de dedans de hors, ainſi qu'on trouue l'ennemy en Poſture plus aiſée à les luy executer; Or trouuant ce Poignart aduancé, hauſſant ton eſpee d'une liberté & mouuement de bras & de corps, la logeras au deſſus de la pointe d'iceluy. Et portant le pié & la main, faiſant deux temps de l'un & de l'autre, ſçauoir de ton eſpee, vn temps en deſcendant ſur la pointe dudit Poignart, qui l'obligera à parer: Ce que faiſant tu l'offenceras d'une Botte, en Quarte à l'eſpaule droite, te recommandant toujours de gagner l'eſpee de l'ennemy, & l'offencer de là où tu verras le pouuoir faire. D'autant qu'un arbre ne tombe pas d'un coup de coignée, comme ne fait pas auſſi vn homme d'un coup d'eſpee.

.../...

peu de perſonnes) afin de tromper plus aisément ledit poignard, & font leſdites feintes très bonnes : ſoit qu'elles viennent de dehors, ainſi qu'on trouve l'ennemi en poſture plus aiſée à les lui exécuter. Or trouuant ce poignard avancé, hauſſant ton épée d'une liberté & mouvement de bras & de corps, la logeras au deſſus de la pointe d'icelui. Et portant le pié & la main, faiſant deux temps de l'un & de l'autre, ſavoir de ton épée, un temps en descendant ſur la pointe dudit poignard, qui l'obligera à parer : ce que faiſant tu l'offenceras d'une Botte, en Quarte à l'épaule droite, te recommandant toujours de gagner l'épée de l'ennemi & l'offenser de là où tu verras le pouuoir faire. D'autant qu'un arbre ne tombe pas d'un coup de coignée, comme ne fait pas auſſi un homme d'un coup d'épée.

La même estocade se peut faire, logeant ton espee au dedans du Poignart de l'ennemy, haute & croisee de la partie droiſte à la gauche, & feignant luy donner vn coup entre deux armes, tenant la main & l'espee de biays, qui l'obligera à y courre du Poignart pour la saisir, ce que faisant haussant ton espee, luy donneras au dessus de son Poignart droit à la gorge, & te retirant pareras de ton espee, iusques à ce que sois hors de mesure, ou te remetras en garde, pour attendre ton ennemy: lequel s'il remue ou aduance mal à propos, faut prendre au pié leué, car le plus viste & le plus prompt trompe son compagnon en c'est exercice.

Logeras encore l'espee au dehors du Poignart de l'ennemy, & fort haute Par vne liberté & mouuement de corps, qui bien souuent cache à l'en-

La même estocade se peut faire, logeant ton épée au dedans du poignard de l'ennemi, haute & croisée de la partie droite à la gauche, & feignant lui donner un coup entre deux armes, tenant la main & l'épée de biais, qui l'obligera à y courre du poignard pour la saisir, ce que faisant haussant ton épée, lui donneras au dessus de son poignard droit à la gorge, & te retirant pareras de ton épée, jusqu'à ce que soit hors de mesure, ou te remettras en garde, pour attendre ton ennemi : lequel s'il remue ou avance mal à propos, faut prendre au pied levé, car le plus vite & le plus prompt trompe son compagnon en cet exercice.

Logeras encore l'épée au dehors du poignard de l'ennemi, & fort haute Par une liberté & mouvement de corps, qui bien souvent cache à l'ennemi

.../...

nemy ton dessein, & portant le pié & la main d'un pas commun, feindras luy donner d'un tour de Poing sous le Poignart, qui l'obligera de courre à la parade, ce que faisant redoublant du pié & de la main, l'offenceras d'une Botte, en Seconde au dessus de foudi & Poignart, & te retirant arriere en rompant mesure du corps, formeras vne Posture de demy Seconde, & feras jeu entre deux armes, afin d'obliger ton ennemy d'y tirer, ce que faisant en parant de ton Poignart, l'offenceras de Riposte à l'épaule droite, j'entends Riposte, qu'aussi tost frappe ton espee, comme ton Poignart pare, autrement le temps seroit faux.

Tenant toujours l'ennemy son Poignart aduancé, luy fairas de ton espee au tour de la pointe vn grand cercle, en t'ouurant fort entre deux armes, & aduanceant ton espee vers

ton dessein, & portant le pied & la main d'un pas commun, feindras lui donner d'un tour de poing sous le poignard, qui l'obligera de courre à la parade, ce que faisant redoublant du pied & de la main, l'offenseras d'une Botte, en Seconde au dessus de son dit poignard, & te retirant arriere en rompant mesure du corps, formeras une posture de demi Seconde, & feras jeu entre deux armes, afin d'obliger ton ennemi d'y tirer, ce que faisant en parant de ton poignard, l'offenseras de Riposte à l'épaule droite, j'entends Riposte, qu'aussitôt frappe ton épée, comme ton poignard pare, autrement le temps serait faux.

Tenant toujours l'ennemi son poignard avancé, lui feras de ton épée autour de la pointe un grand cercle, en t'ouurant fort entre deux armes, & avançant ton épée vers

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 39
luy, qui l'obligera à tirer, & tirant gagneras de ton espee la sienne : Et entrant du pied gauche, la luy sairas de ton Poignart, & l'offenceras du tranchant de la tienne au Poing droit, & puis d'une Botte au corps, soit entre deux armes, ou au dessus, te defendant de quitter son espee de la tienne, que plustost tu ne la tiennes du Poignart.

.../...
lui, qui l'obligera à tirer, & tirant gagneras de ton épée la sienne. Et entrant du pied gauche, la lui sairas de ton poignard, & l'offenceras du tranchant de la tienne au poing droit, & puis d'une Botte au corps, soit entre deux armes, ou au dessus, te defendant de quitter son épée de la tienne, que plutôt tu ne la tiennes du poignard.



Contre l'Espée aduancée.

Estant en mesure l'ennemy, aduancant son espee en posture *Quarte*: feindras la vouloir saisir avec ton *Poignart* par le dedans qui l'obligera à la vouloir desgager pour t'offencer, lors tournant le poing du *Poignart*, pareras en bas, & offenceras l'ennemy, en portant le pied & la main d'une *Botte*, à la partie droicte, la main en *Quarte*, qui est parer feintement, pour faire desbander l'ennemy, & redoublant le parer, l'offencer à la partie qu'il descouure.

Si au contraire l'ennemy se tient en *Tierce*, feindras luy vouloir saisir l'espee par le dehors, en portant ton *Poignart*

Contre l'épée avancée

Etant en mesure de l'ennemi, avançant son épée en posture *Quarte*, feindra la vouloir saisir avec ton poignard par le dedans qui l'obligera à la vouloir dégager pour t'offenser, lors tournant le poing du poignard, pareras en bas, & offenceras l'ennemi, en portant le pied & la main d'une *Botte*, à la partie droite, la main en *Quarte*, qui est parer feintement, pour faire débander l'ennemi, & redoublant le parer, l'offenser à la partie qu'il découvre.

Si au contraire l'ennemi se tient en *terce*, feindra lui vouloir saisir l'épée par le dehors, en portant ton poignard

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 41
gnart pres d'icelle, sans le bouger du lieu, où tu l'auanceras, pour l'obliger à desgager, & te vouloir offencer au dessus de ton dit Poignart. Ce que faisant redoublant ton parer, l'offenceras d'une Botte en Quarte à la partie droite, en portant le pied & la main, à mesme temps qu'il remuera pour agir en auant.

Continuant l'ennemy la mesme Posture de Garde aduancée, attaqueras son espée de la tienne par le dehors d'icelle, qui l'obligerà à tirer au dedans de tes armes, ce que faisant & prenant le mesme temps qu'il muera son pied, partant d'une grande prestesse, l'offenceras d'une Botte en Quarte à l'espaule droite, en portant le pied & la main. Et te retireras, tant pour parer, que pour desgager ton espée, que tu dois tousiours tenir libre, pour estre preste à offencer, ou à se deffendre.

F

près d'icelle, sans le bouger du lieu, où tu l'avanceras, pour l'obliger à dégager, & te vouloir offenser au dessus de ton dit poignard. Ce que faisant redoublant ton parer, l'offenseras d'une Botte en Quarte à la partie droite, en portant le pied & la main, à même temps qu'il remuera pour agir en avant.

Continuant l'ennemi la même posture de garde avancée, attaqueras son épée de la tienne par le dehors d'icelle, qui l'obligerà à tirer au dedans de tes armes, ce que faisant & prenant le même temps qu'il muera son pied, partant d'une grande prestesse, l'offenseras d'une Botte en Quarte à l'épaule droite, en portant le pied & la main. Et te retireras, tant pour parer, que pour dégager ton épée, que tu dois toujours tenir libre, pour être prête à offenser, ou à te défendre.

Après avoir trompé l'ennemy, par l'attaque de dehors de son espee, te remettant en garde, tenant ton espee haute, viendras à reattaquer celle de l'ennemy par le dedans, laquelle pressant, l'obligeras à changer de dedans dehors, pour t'offenser au dessus de la tienne. Et tout incontinent qu'il changera, prends le temps en te penchant sur la partie gauche, afin d'effacer la droite, & portant le Pied & la main luy donneras vne Botte en Tierce à l'espaule droite, & te retireras en Seconde, en preparant ton Poignart, afin d'offenser encor l'ennemy de Riposte s'il te tire.

Si au contraire l'ennemy se voyant son espee engagée, & ne t'ayant peu surprendre en l'attaquant, & qu'au lieu de tirer, il recule, & degage en reculant son espee, s'il demeure dans la mesure, prenant le temps du chan-

Après avoir trompé l'ennemi, par l'attaque de dehors de son épée, te remettant en garde, tenant ton épée haute, viendras à réattaquer celle de l'ennemi par le dedans, laquelle pressant, l'obligera à changer de dedans dehors, pour t'offenser au dessus de la tienne. Et tout incontinent qu'il changera, prends le temps en te penchant sur la partie gauche, afin d'effacer la droite, & portant le pied & la main lui donneras une Botte en tierce à l'épaule droite, & te retireras en Seconde, en préparant ton poignard, afin d'offenser encor l'ennemi de Riposte s'il te tire.

Si au contraire l'ennemi se voyant son épée engagée, & ne t'ayant pu surprendre en l'attaquant, & qu'au lieu de tirer, il recule, & degage en reculant son épée, s'il demeure dans la mesure, prenant le temps du changement,

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 43

gement, Portant le Pied & la main en l'estandant le long de son espee, l'offenceras d'une Botte sous l'aisselle droite, & tiens pour certain que tout homme qui recule en presence se voyant presse, ou il le fait de crainte, ou pour reprendre ses forces, ou son dessein.

Et si au lieu de reculer, il ne fait que changer son espee de dedans dehors la tienne, & vienne à contraster, lors obeyssant d'un tour de Poing, sairas de ton Poignart son espee, & l'offenceras de la tienue entre deux armes, & s'il t'arriue à propos, luy bailleras la jambe par le dehors du Pied droit, & le porteras par terre, chose fort aisée quand il est fait à temps & prestement: Mais ie t'aduertis d'estre bien appuyé sur le Pied qui demeure à terre, lors qu'on baille la jambe de l'autre, car au lieu de faire tom-

F 2

portant le pied & la main en l'étendant le long de son épée, l'offenseras d'une Botte sous l'aisselle droite, & tiens pour certain qui recule en présence se voyant pressé, ou il le fait de crainte, ou pour reprendre des forces, ou son dessein.

Et si au lieu de reculer, il ne fait que change son épée de dedans dehors la tienne, & vienne à contraster, lors obéissant d'un tour de poing, sairas de ton poignard son épée, & l'offenseras de la tienne entre deux armes, & s'il t'arrive à propos, lui bailleras la jambe par le dehors du pied droit, & le porteras par terre, chose fort aisée quand il est fait à temps & prestement. Mais je t'avertis d'être bien appuyé sur le pied qui demeure à terre, lorsqu'on baille la jambe de l'autre, car au lieu de faire tomber

.../...

ber l'ennemy, tu serois pour tomber
toy-mesme.

Il y a des hommes qui n'attaquent
iamais, ou pour n'y estre pas propres, ou
de crainte qu'ils ont, qu'en se desban-
dant pour attaquer, ils viennent à re-
cevoir, comme de fait il n'y a rien si
aisé que d'esuiter vn coup qui est tiré
en crainte, si telles gens tiennent leur
espee aduancée en mesure que tu sois,
entrant du Pied gauche, portant ton
espee par le dehors de celle de l'enne-
my, qui l'obligera à la baisser au des-
sous, laquelle saisissant de ton Poi-
gnart, l'offenceras d'une, ou plusieurs
Bottes, dedans, dessus, ou dessous son
Poignart, en tenant tousiours son es-
pee du tien, jusques à ce qu'il se rende:
tout ce jeu se peut executer, soit-il que
l'ennemy recule ou aduance, & tout
autant que tu conserueras ton juge-
ment, de quoy tu dois estre grande-

tomber l'ennemi, tu serais pour tomber toi
même.

Il y a des hommes qui n'attaquent
jamais, ou pour n'y être pas propres, ou de
crainte qu'ils ont, qu'en se débandant pour
attaquer, ils viennent à recevoir, comme de fait
il n'y a rien si aisé que d'éviter un coup qui est
tiré en crainte, si telles gens tiennent leur épée
avancée en mesure que tu sois, entrant du pied
gauche, portant ton épée par le dehors de celle
de l'ennemi, qui l'obligera à la baisser au
dessous, laquelle saisissant de ton poignard,
l'offenseras d'une, ou plusieurs *Bottes*, dedans,
dessus, ou dessous son poignard, en tenant
toujours son épée du tien, jusqu'à ce qu'il se
rende : tout jeu peut s'exécuter, soit-il que
l'ennemi recule ou avance, & tout autant que tu
conserveras ton jugement, de quoi tu dois être
grandement

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 45
ment soigneux, comme le fondement
de cest exercice.

Se pourra aussi attaquer l'espee de
l'ennemy avec la tienne, par le dedans
de laquelle voulant desgager, pouf-
fant la tienne auant, jusques à la faire
passer au dessus de la Pointe de son
Poignart, pour l'obliger à te la vou-
loir saisir d'iceluy, laquelle tournant
en Quarte la déroband à son dit Poi-
gnart, Par ce moyen l'offenceras au
dessous de l'aisselle gauche, en por-
tant le Pied & la main, & saisissant
avec ton Poignart l'espee de l'ennemy.
Ce coup se peut executer entrant du
Pié gauche, ou de Pié ferme, selon la
taille de celuy qui l'entreprendra,
estans les Passes plus propres aux petits
hommes qu'aux grands, toutesfois ce
fera selon le naturel d'un chacun.

On pourra aussi estant dans la juste
mesure, battre avec vitesse de ton es-

.../...

soigneux, comme le fondement de cet exercice.

Se pourra aussi attaquer l'épée de
l'ennemi avec la tienne, par le dedans de
laquelle voulant dégager, poussant la tienne
avant, jusqu'à la faire passer au dessus de la
pointe de son poignard, pour l'obliger à te la
vouloir saisir d'icelui, laquelle tournant en
Quarte la déroband à son dit poignard, par ce
moyen l'offenceras au dessous de l'aisselle
gauche, en portant le pied & la main, &
saisissant avec ton poignard l'épée de
l'ennemi. Ce coup se peut executer entrant du
pied gauche, ou de pied ferme, selon la taille
de celui qui l'entreprendra, étant les passes
plus propres aux petits hommes qu'aux grands,
toutefois ce sera selon le naturel d'un chacun.

On pourra aussi étant dans la juste
mesure, battre avec vitesse de ton épée,

.../...

pee, celle de l'ennemy par le dedans, & portant le Pied & la main, l'offencer en **Quarte** à l'espaule droite, & retirant le ply du genoüil arriere, pour t'ôter hors de la mesure, & pour te donner moyen de tirer l'espee hors du corps, redoubleras vn ou deux coups, ainsi que l'action de ton ennemy te portera.

Et par ce qu'un homme tant soit il peu expert en cest exercice, cognoit la maniere en laquelle son ennemy l'a offencé, qui fait qu'il dispose son esprit & ses armes, & roidit ses membres, pour l'esuiter s'il y retourne plus. Ainsi vn Tireur rusé le cognoissant, comme il est aisé par vne longue pratique, fera semblant de refaire le mesme coup, & portant son espee sur celle de l'ennemy, luy appuyera sans l'en bouger, iusques à ce que l'ennemy, venant pour la vouloir saisir de son

.../...

celle de l'ennemi par le dedans, & portant le pied & la main, l'offenser en **Quarte** à l'épaule droite, & retirant le pli du genou arriere, pour t'ôter hors de la mesure, & pour te donner moyen de tirer l'épée hors du corps, redoubleras un ou deux coups, ainsi que l'action de ton ennemi te portera.

Et parce qu'un homme tant soit-il peu expert en cet exercice, connaît la manière en laquelle son ennemi l'a offensé, qui fait qu'il dispose son esprit & ses armes, & raidit ses membres, pour l'éviter s'il y retourne plus. Ainsi un tireur rusé le connaissant, comme il est aisé par une longue pratique, fera semblant de refaire le même coup, & portant son épée sur celle de l'ennemi, lui appuiera sans l'en bouger, jusqu'à ce que l'ennemi, venant pour la vouloir saisir de son

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 47

Poignart, lors prenant le temps en portant le Pied & la main, & haussant ton espee, & saisissant la sienne de ton Poignart, l'offenceras d'une Botte en Seconde à la gorge, t'assurant qu'en toute action que l'ennemy est surpris, son espee demeure muette, qui te donne temps, ou de te retirer, s'il avance, ou de le suivre, s'il recule, moyennant que tu conserves ton avantage, & surtout ne t'esmouvoir aucunement, pour la furie en laquelle l'ennemy entre, lors qu'il est blessé.

Si l'ennemy te laisse approcher dans la mesure, avoisinant le plus doucement qu'il te sera possible ton Poignart de son espee, & entrant prestement du Pied gauche, battras son espee en bas avec ton Poignart par le dehors, & l'offenceras d'une Botte en Seconde ou en Quarte, ainsi que la liberté de ton corps s'y trouvera plus

.../...

poignard, lors prenant le temps en portant le pied & la main, & haussant ton épée, & saisissant la sienne de ton poignard, l'offenseras d'une Botte en Seconde à la gorge, t'assurant qu'en toute action que l'ennemi est surpris, son épée demeure muette, qui te donne temps, ou de te retirer, s'il avance, ou de le suivre, s'il recule, moyennant que tu conserve ton avantage, & surtout ne t'émouvoir aucunement, pour la furie en laquelle l'ennemi entre, lorsqu'il est blessé.

Si l'ennemi te laisse approcher dans la mesure, avoisinant le plus doucement qu'il te sera possible ton poignard de son épée, & entrant prestement du pied gauche, battras son épée en bas avec ton poignard par le dehors, & l'offenseras d'une Botte en Seconde ou en Quarte, ainsi que la liberté de ton corps s'y trouvera plus

.../...

aisée, car étant maître de l'ennemy, cela depend de ta dexterité, de l'offencer au lieu le plus commode de son corps, & où tu cognois moins d'empêchement.

Se pourra aussi ajuster l'espee par le dehors de celle de l'ennemy, & portant le Pied & la main avec toute sorte de vitesse, desgageant ton espee de dehors, dedans, la faisant couler au tour de la pointe du Poignart de l'ennemy, Par vn demy cercle que la Poincte de ton espee y fera, pour l'obliger à la vouloir saisir, qui le fera ouvrir, & decouvrir le dedans de ses armes, ce que faisant l'offenceras d'une Botte, la main en Quarte à l'espaule droite, & saisiras son espee de ton Poignart Par le dedans & te Penchant sur le côté droit en executant ce coup, qui fera tres-mal aisé à parer, étant entre-

.../...

aisée, car étant maître de l'ennemi, cela dépend de ta dextérité, de l'offenser au lieu le plus commode de son corps, & où tu connais moins d'empêchement.

Se pourra aussi ajuster l'épée par le dehors de celle de l'ennemi, & portant le pied & la main avec toute sorte de vitesse, dégageant ton épée de dehors, dedans, la faisant couler autour de la pointe du poignard de l'ennemi, par un demi cercle que la pointe de ton épée y fera, pour l'obliger à la vouloir saisir, qui le fera ouvrir, & découvrir le dedans de ses armes, ce que faisant l'offenceras d'une Botte, la main en Quarte à l'épaule droite, & saisiras son épée de ton poignard par le dedans & te penchant sur le côté droit en executant ce coup, qui sera très malaisé à parer, étant entrepris

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 49
pris avec vitesse & hardiesse, & quand
mesme l'ennemy pareroit, ce sera tout
ce qu'il pourra faire que de le soubste-
nir, & ne te pourra offencer, D'autant
qu'infaliblement tu trouueras son es-
pee, ou de la tienne ou de ton Poignart,
tant cest' action est assurée.

Se peut aussi faire vne feinte à la tête
de l'ennemy, luy portant la poin-
te de l'espee le plus pres qu'il se pourra
de l'œil gauche, estendant les deux ar-
mes vers luy tout à vn temps, le Poi-
gnart par le dedans de son espee, faisant
semblant de la vouloir saisir, qui l'obli-
gera à tirer au dessous, & à vouloir
oster ton espee de deuant soy, aussi
avec son Poignart, Ce que faisant, re-
doublant ton parer en bas, luy fait-
ras son espee avec ton dit Poignart,
& l'offenceras au dessous du sien d'une
estocade la main en Quarte: &
tout aussi tost rompras la mesure, en re-

G

avec vitesse & hardiesse, & quand même
l'ennemi parerait, ce sera tout ce qu'il pourra
faire que de le soutenir, & ne te pourras
offenser, d'autant qu'infaliblement tu
trouueras son épée, ou de la tienne ou de ton
poignard, tant cette action est assurée.

Se peut aussi faire une feinte à la tête
de l'ennemi, lui portant la pointe de l'épée le
plus près qu'il se pourra de l'œil gauche,
étendant les deux armes vers lui tout à un
temps, le poignard par le dedans de son épée,
faisant semblant de la vouloir saisir, qui
l'obligera à tirer au dessous, & à vouloir ôter
ton épée de devant soi, aussi avec son
poignard, ce que faisant, redoublant ton parer
en bas, lui sairas son épée avec ton dit
poignard, & l'offenceras dessous du sien d'une
estocade la main en Quarte, & tout aussitôt
rompras la mesure,

.../...

tirant & le corps, & le pli du genouil droit, haussant ton espee & unissant tes forces, redoubleras vn coup de pied ferme entre les deux armes à ton ennemy: & apres te retireras en parant de ton espee.

L'ennemy continuant la mesme Posture de tierce serrée, logeras ton espee au dessus de son Poignart, & portant le pied & la main feindras le vouloir offencer au dessous de Quarte, qui l'obligera à parer, ce que faisant, redoublant le pas d'un pas extraordinaire, & tournant le poing de Quarte, en Seconde, l'offenceras au dessus de son dit Poignart, & si l'ennemy venoit à te tirer au premier temps, voltant à demy le corps, effaceras la partie gauche hors de l'espee de l'ennemy, qui ne trouuera que l'air, & incontinent apres te remettras en garde, en engageant sur la retraicte de ton espee, celle

.../...

en retirant & le corps, & le pli du genou droit, haussant ton épée & unissant tes forces, redoubleras d'un coup de pied ferme entre les deux armes à ton ennemi, & après te retireras en parant de ton épée.

L'ennemi continuant la même posture de tierce serrée, logeras ton épée au dessus de son poignard, & portant le pied & la main feindras le vouloir offenser au dessous de Quarte, qui l'obligera à parer, ce que faisant, redoublant d'un pas extraordinaire, & tournant le poing de Quarte, en Seconde, l'offenceras au dessus de son dit poignard, & si l'ennemi venait à te tirer au premier temps, voltant à demi le corps, effaceras la partie gauche hors de l'épée de l'ennemi, qui ne trouvera que l'air, & incontinent après te remettras en garde, en engageant sur la retraite de ton épée, celle

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 51
de l'ennemy pour jouer au seur.

Si l'ennemy vient à passer sur toy de grande vistesse, te voulant saisir ton espee de son Poignart, & t'offencer de la sienne, lors portant le pied & la main, l'offenceras entre deux armes, d'une estocade la main en Quarte, en voltant le corps, & effaçant la partie gauche, pour esuiter sa promptitude, & s'il est besoin de faire le tour entier, le faut faire pour donner moins de prinse à ton ennemy, & plus viste il vient, plus est il aisé d'esuiter son choc, moyennant qu'on prenne le temps d'esquiver & volter, aussi tost qu'il se desbande pour passer.

On pourra aussi pour esuiter telles passes, lâcher le pied droit en poussant l'espee en auant, à la partie que l'ennemy descouvre, en venant à toy, & là l'offencer d'un coup de pointe, soit il dessus ou dessous son Poignart, ainsi

G 2

.../...

de l'ennemi pour jouer au sûr.

Si l'ennemi vient à passer sur toi de grande vitesse, te voulant saisir ton épée de son poignard, & t'offenser de la sienne, lors portant le pied & la main, l'offenceras entre deux armes, d'une estocade la main en Quarte, en voltant le corps, & effaçant la partie gauche, pour éviter sa promptitude, & s'il est besoin de faire le tour entier, le faut faire pour donner moins de prise à ton ennemi, & plus vite il vient, plus il est aisé d'éviter son choc, moyennant qu'on prenne le temps d'esquiver & volter, aussitôt qu'il se débande pour passer.

On pourra aussi pour éviter telles passes, lâcher le pied droit en poussant l'épée en avant, à la partie que l'ennemi découvre, en venant à toi, & là l'offenser d'un coup de pointe, soit il dessous ou dessus son poignard, ainsi

.../...

qu'il te fera jeu en gagnant & faififant toutesfois son eſpee de ton Poignart. Laquelle tenant ne quitteras que ne l'ayes mis à *quia* par tes redoublemens que tu feras à temps & à propos, puis que tenant l'eſpee de l'ennemy tu en es le maître.

Ton ennemy voulant paſſer & faiſir ton eſpee par le dehors avec ſon Poignart, & t'offencer de la ſienne, lors portant le pied & la main juſques à donner du genoüil à terre, & t'eſtendant & defrobant ton eſpee, & ſon Poignart du meſme coſté qu'il la voudra prendre, luy donneras vne eſtocado ſous l'aiffelle gauche parant de ton Poignart par le dedans de ſon eſpee: *Riſpoſte* tres bõne pour arreſter ceux qui paſſent à l'eſtourdie.

.../...

qu'il te fera jeu en gagnant & ſaiſſant toutefois ſon eſpee de ton poignard. Laquelle tenant ne quitteras que ne l'aie mis à *quia* par tes redoublemens que tu feras à temps & à propos, puis que tenant l'eſpee de l'ennemi tu en es le maître.

Ton ennemi voulant paſſer & ſaiſir ton eſpee par le dehors avec ſon poignard, & t'offenser de la ſienne, lors portant le pied & la main juſqu'à donner du genou à terre, & t'étendant & déroband ton eſpee, & ſon poignard du même côté qu'il la voudra prendre, lui donneras une eſtocado ſous l'aiffelle gauche parant de ton poignard, par le dedans de ſon eſpee, *Riſpoſte* très bonne pour arreter ceux qui paſſent à l'étourdie.



Contre ceux qui se campent sur le
pied gauche.

IE dis que le pied gauche, est la retraite des ignorans en cest exercice, mesme s'il vient à s'y camper au commencement d'un assaut, D'autant que la gentillesse de la Tire, ne se peut faire voir en ceste Posture, toutesfois ie ne blasme pas celluy qui apres auoir tiré quelque temps sur le pied droit, vient à s'y camper, moyenant que subitement en r'entrant du pied droit, il vienne à offencer l'ennemy à la partie la plus foible de son corps, Que si au contraire on s'y retire de peur, ceste retraite estant cognue par vn Tireur entendu, offencera & donnera à son ennemy, à la partie qu'il voudra, estant natu-

*Contre ceux qui campent sur le pied
gauche*

Je dis que le pied gauche, est la retraite des ignorans en cet exercice, même s'il vient à s'y camper au commencement d'un assaut, d'autant que la gentillesse de la Tire, ne se peut faire voir en cette posture, toutefois je ne blâme pas celui qui après avoir tiré quelque temps sur le pied droit, vient à s'y camper, moyennant que subitement en rentrant du pied droit, il vienne à offenser l'ennemi à la partie la plus faible de son corps, que si au contraire on s'y retire de peur, cette retraite étant connue par un tireur entendu, offensera & donnera à son ennemi à la partie qu'il voudra, étant naturel,

.../...

rel, presque à tous ceux qui forment ces postures du pied gauche, d'avancer leur Poignart, qu'estant plus court que l'espée est aisé à tromper, qui fait que ie ne puis approuver de donner la défense du corps, à vne arme si courte que le Poignart.

Tellement que s'il arriue qu'on s'y campe, ie conseille d'avancer l'espée, la tenant haute, vis à vis de la teste de l'ennemy, pour le tenir tousiours en cervelle, & plus esloigné de soy, & ton Poignart aduancé à l'esgal de ton espée, pour que les forces de ton corps soyent vnies, que ton espée croise sur la pointe de ton Poignart, pour esuiter les coups du dessus: Toutefois le naturel de tous n'est pas semblable, ainsi on se campe, chacun selon la portee de ce qu'il sçait, ou qu'il a esté montré: & diray ie qu'il faut estre né à ce dequoy on se veut meller,

.../...

presque à tous ceux qui forment ces postures du pied gauche, d'avancer le poignard, qu'étant plus court que l'épée est aisé à tromper, qui fait que je ne puis approuver de donner la défense du corps à une arme si courte que le poignard.

Tellement que s'il arrive qu'on s'y campe, je conseille d'avancer l'épée, la tenant haute, vis à vis de la tête de l'ennemi, pour le tenir toujours en cervelle, & plus éloigné de soi, & ton poignard avancé à l'égal de ton épée, pour que les forces de ton corps soient unies, que ton épée croise sur la pointe de ton poignard pour éviter les coups du dessus. Toutefois le naturel de tous n'est pas semblable, ainsi on se campe, chacun selon la portée de ce qu'il sait, ou qu'il a été montré: & dirais – je qu'il faut être né à ce de quoi on se veut mêler,

.../...

& bien que tous puissent apprendre c'est exercice, pource qui est des mouemens: Pourtant, quant il s'agist de l'execution, le naturel accompagné de la pratique & du courage, surpasse tout sçauoir: Ainsi ie mettray icy certains coups, & pour, & contre le Pied gauche, que i'ay iugé les plus propres & assurez.

Premierement ie dis à ceux qui ayment ceste Posture, qui merite & veut vn homme robuste nerveux & hardy: Qu'il faut appuyer tout le corps, sur la jambe droite en pliant le genouil d'icelle, & tenant la gauche tendue sans ply au genouil, affin d'estre plus reculé de l'ennemy, l'espee haute entre Seconde & Quarte, qui croize de la partie droite à la gauche, sur la pointe de ton Poignart, la pointe droite au visage de l'ennemy, pour le tenir en crainte, les deux mains esgalez

.../...

& bien que tous puissent apprendre cet exercice, pourtant, quand il s'agit de l'exécution, le naturel accompagné de la pratique & du courage, surpasse tout savoir. Ainsi je mettrai icy certains coups, & pour, & contre le pied gauche, que j'ai jugé les plus propres & assurés.

Premièrement je dis à ceux qui aiment cette posture, qui mérite & veut un homme robuste nerveux & hardi: Qu'il faut appuyer tout le corps sur la jambe droite en pliant le genou d'icelle, & tenant la gauche tendue sans pli au genou, afin d'être plus reculé de l'ennemi, l'épée haute entre Seconde & Quarte, qui croise de la partie droite à la gauche, sur la pointe de ton poignard, la pointe droit au visage de l'ennemi, pour le tenir en crainte, les deux mains également

.../...

ment aduancees, affin que la force de ton corps soit plus unie, & ainsi planté & appuyé sur tes pieds, si ton ennemy t'attend, feindras en auançant ton corps, sans bouger pourtant le pied droit, sinon que tu plieras le genouil deuant le vouloir offencer à l'œil gauche, luy approchant ton espee le plus pres que tu pourras, affin de l'abandonner plus aisement à parer, Ce que faisant, entrant du Pied droit, l'offenceras en Quarté au dessous de son di& Poignart, en saisissant du tien son espee, laquelle tenant s'il la veut desgager, la suivras de ton dit Poignart, & l'offenceras dessus ou dessous, ainsi que ta pratique te fera iuger le plus aisé.

Si ton ennemy, te voyant en ceste Posture du pied gauche, se bande & aduance le Poignart, & recule son espee, de peur qu'elle luy soit saisie,
lors

.../...

avancées, afin que la force de ton corps soit plus unie, & ainsi planté & appuyé sur tes pieds, si ton ennemy t'attend, feindras en auançant ton corps, sans bouger pourtant le pied droit, sinon que tu plieras le genou devant le vouloir offenser à l'œil gauche, lui approchant ton épée le plus près que tu pourras, afin de l'abandonner plus aisément à parer, ce que faisant, entrant du pied droit, l'offenceras en Quarte au dessous de son dit poignard, en saisissant du tien son épée, laquelle tenant s'il la veut dégager, la suivras de ton dit poignard, & l'offenceras dessus ou dessous, ainsi que ta pratique te fera juger le plus aisé.

Si ton ennemy, te voyant en cette posture du pied gauche, se bande & avance le poignard, & recule son épée, de peur qu'elle lui soit saisie,

.../...

De l'usage de la Tire des Armes. 57

lors ajustant ton espee au dessous de son dit poignard, ton corps plié & appuyé, ainsi qu'il est dit cy-dessus. Entreras du pied droit d'un pas extraordinaire, & haussant ton espee en Seconde, l'offenceras au dessus de la Pointe de son Poignard, luy gagnant la sienne du tien : Et s'il s'opiniâstre sur la mesme Posture, baille luy la jambe, en le poussant de la main du Poignard, & fay le tomber, chose assez aisée, étant faite à temps, à propos, & prestement.

Continuant ton ennemy la mesme Posture du Poignard avancé, pour se mieux defendre de ton pied gauche, ajuste ton espee vis à vis du Poing de son dit Poignard, & au dehors d'iceluy le tien pres de ton espee, à fin de le secourir, & ayder à offencer ton ennemy, sans courre risque de recevoir. Ce qui te sera aisé, si haussant en mesme temps la pointe de ton espee au dessus de son-

H

lors ajustant ton épée au dessous de son dit poignard, ton corps plié & appuyé, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Entreras du pied droit d'un pas extraordinaire, & haussant ton épée en Seconde, l'offenceras au dessus de la pointe de son poignard, lui gagnant la sienne du tien. Et s'il s'opiniâstre sur la même posture, baille lui la jambe, en le poussant de la main du poignard, & fais le tomber, chose assez aisée, étant faite à temps, à propos & prestement.

Continuant ton ennemi la même posture du poignard avancé, pour se mieux défendre de ton pied gauche, ajuste ton épée vis à vis du poing de son dit poignard, & au dehors d'icelui le tien près de ton épée, afin de le secourir, ² aider à offenser ton ennemi, sans courre risque de recevoir. Ce qui te sera aisé, si haussant en même temps la pointe de ton épée au dessus de son dit

.../...

dit **Poignart**. en la mesme ligne qu'elle sera, de luy donner vne *Botte* à l'épaule droite, tournant la main en **Quarte**, & saisissant la sienne par le dedans avec ton **Poignart**, & te retirant porteras ton espee sur la sienne, pour esuiter de recevoir sur la furie de ton ennemy.

Et s'il t'arriue que ton ennemy approche son espee de ton **Poignart**, pour estre plus pres pour t'offencer, feins la luy vouloir saisir de ton dit **Poignart** par le dedans, que luy feras changer de **Seconde** en **Quarte**, pour pensant t'offencer au dessous de ton dit **Poignart**, duquel pareras en bas, Et passant du pied en portant la main, l'offenceras de **Quarte** à l'épaule droite.

Le mesme faux parer du **Poignart** se peut faire estant sur le pied gauche

.../...

poignard en la même ligne qu'elle sera, de lui donner une *Botte* à l'épaule droite, tournant la main en **Quarte**, & saisissant la sienne par le dedans avec ton poignard, & te retirant porteras ton épée sur la sienne, pour éviter de recevoir sur la furie de ton ennemi.

Et s'il t'arrive que ton ennemi approche son épée de ton poignard, pour être plus près pour t'offenser, feins la lui vouloir saisir de ton dit poignard par le dedans, que lui feras changer de **Seconde** en **Quarte**, pour pensant t'offenser au dessous de ton dit poignard, duquel tu pareras en bas, et passant du pied en portant la main, l'offenceras de **Quarte** à l'épaule droite.

Le même faux parer du poignard se peut faire étant sur le pied gauche

.../...

par le dehors de l'espee de l'ennemy
Laquelle desgageant pour t'offencer
au dessus, pareras. Et portant le pied &
la main en **Quarte**, l'offenceras d'une
estocade à l'espaule droite, hormis
que si l'ennemy y portoit son **Poignart**
(comme il arriue à ceux qui sont lents
Tireurs) en ce cas faudroit l'offencer
au dessus d'un coup de pointe en **Se-**
conde.

Estant sur le pied gauche, & ton en-
nemy t'attendant, Partiras du pied
droit avec vitesse, en battant deux
fois d'iceluy le dernier battement, fai-
sant l'entier pas extraordinaire, faisant
feinte au dessous du poing du Poignart
de l'ennemy, lequel parant, l'offenceras
au dessus d'un coup d'estocade, la main
en Secode: Qui est la feinte au Poignart,
ainsi vulgairement appelée. Et s'il ar-
riue que ton ennemy tire à mesme
temps que tu partiras, fay vne demy

H 2

.../...

par le dehors de l'épée de l'ennemi laquelle
dégageant pour t'offenser au dessus pareras. Et
portant le pied & la main en **Quarte**,
l'offenseras d'une estocade à l'épaule droite,
hormis que si l'ennemi y portait son poignard
(comme il arrive à ceux qui sont lents tireurs)
en ce cas faudra l'offenser au dessus d'un coup
de pointe en **Seconde**.

Etant sur le pied gauche, & ton ennemi
t'attendant, partiras du pied droit avec vitesse,
en battant deux fois d'icelui le dernier
battement, faisant l'entier pas extraordinaire,
faisant feinte au dessous du poing du poignard
de l'ennemi, lequel parant, l'offenseras au
dessus d'un coup d'estocade, la main en
Seconde, qui est la feinte au poignard, ainsi
vulgairement appelée. Et s'il arrive que ton
ennemi tire à même temps que tu partiras, fait
une demi

.../...

volte de ton corps pour l'esuiter. Et puis te remettant, gaigneras son espee de la tienne, pour luy oster tout moien de t'offencer.

A P R E S l'auoir trompé par ceste feinte sur le Poignart, feindras la vouloir refaire en auançant ton espee sur son dit Poignart, Et ouurant les armes pour obliger l'ennemy à te tirer entre deux, & à parer de son Poignart. **Ce que faisant, en t'abbaisant & courbant du costé gauche, pour effacer la partie que l'ennemy veut offencer, Et parant de ton Poignart, & entrant du pied & de la main, offenceras l'ennemy en Seconde au dessus de son espee. Et s'il se retire, & pare du Poignart, l'offenceras au dessus d'iceluy: Et s'il en pare encore, l'offenceras au dessous: Car lors que vn homme a perdu l'escrime, il ne sçait où il est.**

volte de ton corps pour l'éviter. Et puis te remettant, gaigneras son épée de la tienne, pour lui ôter tout moyen de t'offenser.

Après l'auoir trompé par cette feinte sur le poignard, feindras la vouloir refaire en auançant ton épée sur son dit poignard, et ouurant les armes pour obliger l'ennemi à te tirer entre deux, & à parer de son poignard. Ce que faisant, en t'abaissant & courbant du côté gauche, pour effacer la partie que l'ennemi veut offenser, et parant de ton poignard, & entrant du pied & de la main, offenceras l'ennemi en Seconde au dessus de son épée. Et s'il se retire, & pare du poignard, l'offenceras au dessus d'icelui. Et s'il pare encore, l'offenceras au dessous. Car lorsqu'un homme a perdu l'escrime, il ne sait ou il est.



*Pour attaquer la posture du
pied gauche.*

IL est ainsi qu'en toutes choses il y faut proceder avec toute sorte de sagesse, mesmes en ceste action, où les fautes ne peuvent estre petites, puis qu'il y va de la vie, & ne peut on faillir qu'une fois. Tellement que trouuant vn homme aculé ou campé sur le pied gauche. Qui comme vn lion grince les dents, & se bande en tout ce qu'il peut d'aller tout au cōtraire de ce qu'on luy veut faire. Qui fait que pour l'attaquer & l'offencer, il y faut aller avec poids & mesure, & s'aproscher de luy avec grand iugement: monstrant en ton visage vne hardiesse & espece d'effronterie pour estonner l'ennemy. **A** fin

Pour attaquer la posture du pied gauche

Il est ainsi qu'en toute chose il y faut procéder avec toute sorte de sagesse, même en cette action, où les fautes ne peuvent être petites, puisqu'il y va de la vie, & ne peut-on faillir qu'une seule fois. Tellement que trouvant un homme acculé ou campé sur le pied gauche, qui comme un lion grince les dents, & se bande en tout ce qu'il peut d'aller tout au contraire de ce qu'on lui veut faire, qui fait que pour l'attaquer & l'offenser, il y faut aller avec poids & mesure, & s'approcher de lui avec grand jugement montrant en ton visage une hardiesse & espèce d'effronterie pour étonner l'ennemi. Afin

.../...

qu'ayant permis que tu sois entré en mesure, lors avec toute sorte de prestesse tu le puisses offenser à la partie que la pratique de cest exercice te mettra au deuant: Toutesfois auant que l'attaquer de resolution, le sonderas par quelque mouuement de ton espee que tu luy feras pres de la pointe de son Poignart, & s'il se defend, te remettant en ta garde accoustumee, en portant le pied & la main, luy feras vn cercle avec ton espee à la pointe de son Poignart, & l'offenceras d'une estocade entre deux armes, ou à la partie qu'il auancera dauantage, en engageant son espee de la tienne: Et s'il s'opiniastre à la vouloir desgager, la sairas de ton Poignart, pour apres l'offencer, où ton action te conduira plus aisément.

Tu peux aussi ajuster ton espee au dehors du Poignart de l'ennemy vis à vis du poing gauche en Tierce serrée,

.../...

qu'ayant permis que tu soit entré en mesure, lors avec toute sorte de prestesse tu le puisse offenser à la partie que la pratique de cet exercice te mettra au deuant. Toutefois auant que l'attaquer de resolution, le sonderas par quelque mouvement de ton épée que tu lui feras près de la pointe de son poignard, & s'il se défend, te remettant en ta garde accoutumée, en portant le pied & la main, lui feras un cercle avec ton épée à la pointe de son poignard, & l'offenceras d'une estocade entre deux armes, ou à la partie qu'il auancera dauantage, en engageant son épée de la tienne. Et s'il s'opiniâtre à la vouloir dégager, la sairas de ton poignard, pour après l'offenser, ou ton action te conduira plus aisément.

Tu peux aussi ajuster ton épée au dehors du poignard de l'ennemi vis à vis du poing gauche en Tierce serrée,

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 63

& ainsi ajustée, portant le pied & la main, l'offenceras à l'œil gauche d'une Botte en Quarte, faisant passer & couler l'espee de puis la garde iusques au milieu au dessus de la poincte de son Poignart la pointe de ton espee, suiuant la ligne de sa iustesse, pour porter l'ennemy à parer en dehors, encor qu'on ne tire qu'au dedans. Coup tres excellent, estant bien entrepris, d'autant qu'il porte feinte, quoy qu'il soit tout d'un temps fort aisé à donner, estant en mesure: & tres mal aisé à parer, s'il est fait avec vne grande resolution, sans laquelle le Tirer est inutile: D'ailleurs il est aisé, en te retirant d'engager l'espee de ton ennemy.

Rencontrant vn homme sur le pied gauche, ajuste ton espee entre ses armes: Et entrant du pied gauche, haussant ton espee, & le poussant au deuant la poincte du Poignart de l'ennemy,

.../...

& ainsi ajustée, portant le pied & la main, l'offenceras à l'œil gauche d'une Botte en Quarte, faisant passer & couler l'épée depuis la garde jusqu'au milieu au dessus de la pointe de son poignard la pointe de ton épée, suivant la ligne de sa justesse, pour porter l'ennemi à parer en dehors, encor qu'on ne tire qu'au dedans. Coup très excellent, étant bien entrepris, d'autant qu'il porte feinte, quoiqu'il soit tout d'un temps fort aisé à donner, étant en mesure, & très malaisé à parer, s'il est fait avec une grande résolution, sans laquelle le tirer est inutile. D'ailleurs il est aisé, en te retirant d'engager l'épée de ton ennemi.

Rencontrant un homme sur le pied gauche, ajuste ton épée entre les armes. Et entrant du pied gauche, haussant ton épée, & le poussant au devant la pointe du poignard de l'ennemi,

.../...

pour l'obliger à la vouloir saisir d'iceluy, l'offenceras au dessus d'une *Botte* en *Quinte*, en saisissant du tien la sienne. Cette *Botte* est tres bonne, malaisée à parer: mais il faut qu'elle soit entreprise par vn homme qui ayt le corps bon & souple, & qui soit expert en cest exercice. Et me suis trouué l'exécuter souuent sur des gens qu'on estimoit fort adroits, & qui l'estoient en effet, & qui ne sçauoient d'où ce coup leur venoit, & en estoient grandement surprins, & bien souuent les portois par terre, Toutesfois chaque chose à son temps.

Si l'ennemy continue ceste posture du pied gauche, luy feras vn appel entre deux armes, luy tirant en *Quarte*, en portant le pied & la main d'un pas commun, qui l'obligera à courre à parer, & parant d'entrer sur toy pour t'offencer de *Risposte*. Ce que faisant, te penche-

.../...

pour l'obliger à la vouloir saisir d'iceluy l'offenceras au dessus d'une *Botte* en *quinte*, en saisissant du tien la sienne. Cette *Botte* est très bonne, malaisée à parer, mais il faut qu'elle soit entreprise par un homme qui aie le corps bon & souple, & qui soit expert en cet exercice. Et me suis trouvé l'exécuter souuent sur des gens qu'on estimait fort adroits, & qui l'étaient en effet, & qui ne savaient d'où ce coup leur venait, & en étaient grandement surpris, & bien souuent les portais par terre, toutefois chaque chose à son temps.

Si l'ennemi continue cette posture du pied gauche, lui feras un appel entre deux armes, lui tirant en *Quarte*, en portant le pied & la main d'un pas commun, qui l'obligera à courre à parer, & parant d'entrer sur toi pour t'offenser de *Riposte*. Ce que faisant, te

.../...

De l'usage de la Tire des Armes. 65

pencheras du costé gauche iusques à donner du genouil à terre: Et parant de ton Poignart le dehors de son espee, l'offenceras au dessous d'icelle, d'une Botte en Tierce. Et tout aussi tost te retireras & engageras l'espee de l'ennemy avec la tienne, tenant le poing bas, & la pointe de l'espee haute, à fin d'auoir plus de force, & aussi d'obliger l'ennemy à vouloir dégager, & en dégageant, saisir par le dedans avec son Poignart ton espee. Qui fera que te retirant arriere, en tournant le poing, l'offenceras au dessous d'une Botte en Quarte.

Le mesme appel se fait contre la mesme posture par le dehors du Poignart de l'ennemy, lors qu'il couvre la partie droite, & fait jeu sur la partie gauche, pour donner occasion de luy tirer, à fin de surprendre par *Riposte*. Tellement qu'au lieu de luy tirer de

I

.../...

pencheras du côté gauche jusqu'à donner du genou à terre, et parant de ton poignard le dehors de son épée, l'offenseras au dessous d'icelle, d'une Botte en Tierce. Et tout aussitôt te retireras, & engageras l'épée de l'ennemi avec la tienne, tenant le poing bas, & la pointe de l'épée haute, afin d'avoir plus de force, & aussi d'obliger l'ennemi à vouloir dégager, & en dégageant, saisir par le dedans avec son poignard ton épée. Qui fera que te retirant en arriere, en tournant le poing, l'offenseras au dessous d'une Botte en Quarte.

Le même appel se fait contre la même posture par le dehors du poignard de l'ennemi, lorsqu'il couvre la partie droite, & fait jeu sur la partie gauche, pour donner occasion de lui tirer, afin de surprendre par *Riposte*. Tellement qu'au lieu de lui tirer de

.../...

65 *L'Espée de Combat,*
résolution, il faut faire semblant seulement, en portant ton espee sur son Poignart iusques à la luy laisser prendre: Laquelle desrobant, & t'abaissant iusques à terre en parant de ton Poignart le dehors de l'espee de l'ennemy, l'offenceras au dessous d'icelle, la main en Quarte ou Tierce, ainsi qu'il se rencontrera mieux à ta commodité. Et desgageras l'espee, ainsi qu'il est dit cy dessus & l'offenceras tout autant de fois que ton iugement & son action t'en feront naître de subiects. Que si la main de l'espee se lasse, arrête toy, en luy tenant son espee engagée de la tienne.

Si l'ennemy ainsi campé sur le pied gauche te laisse approcher dans la mesure ajusteras ton espee au dedans de son Poignart: Et delà partant avec vne grand prestesse, portant le pied & la main, l'offenceras d'un temps sous l'aisselle gauche, faisant couler ton espee

.../...
résolution, il faut faire semblant seulement, en portant ton épée sur son poignard jusqu'à la lui laisser prendre. Laquelle déroband, & t'abaissant jusqu'à terre en parant de ton poignard le dehors de l'épée de l'ennemi, l'offenseras au dessous d'icelle, la main en Quarte ou Tierce, ainsi qu'il se rencontrera mieux à ta commodité. Et dégageras l'épée, ainsi qu'il est dit ci-dessus & l'offenseras tout autant de fois que ton jugement & son action t'en feront naître le sujet. Que si la main de l'épée se lasse, arrête toi, en lui tenant son épée engagée de la tienne.

Si l'ennemi ainsi campé sur le pied gauche te laisse approcher dans la mesure ajusteras ton épée au dedans de son poignard. Et de là partant avec une grande prestesse, portant le pied & la main, l'offenseras d'un temps sous l'aisselle gauche, faisant couler ton épée

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes 67

le long de son Poignart & de son bras, & t'abaissant fort bas. Et te retireras aussi avec grande prestesse, en parant de ton espee, comme chose tres necessaire de faire tout autant de fois qu'elle sera auancée, t'en defendant dehors, dedans: bref où la cholere de l'ennemy le pourra porter à te tirer, picque d'auoir receu.

On peut faire aussi contre le pied gauche vne feinte au dehors du Poignart de l'ennemy, la main en Seconde, comme si on luy vouloit donner à l'œil gauche: Et tournant le poing de Seconde en Quarte, l'offencer au dessous de son Poignart, lors qu'il en voudra saisir ton espee, à quoy ta feinte le portera: te recommandant toute sorte de prestesse, de peur du mesme temps qui ne se peut esuiter que par l'esquiatio.

La feinte ordinaire se peut aussi faire cōtre ceste mesme posture, mais je ne la

I 2

.../...

le long de son poignard & de son bras, & t'abaissant fort bas. Et te retireras aussi avec grande prestesse, en parant de ton épée, comme chose très nécessaire de faire tout autant de fois qu'elle sera avancée, t'en défendant dehors, dedans, bref où la colere de l'ennemi le pourra porter à te tirer, piqué d'auoir reçu.

On peut faire aussi contre le pied gauche une feinte au dehors du poignard de l'ennemi, la main en Seconde, comme si on lui voulait donner à l'œil gauche, et tournant le poing de Seconde en Quarte, l'offenser au dessous de son poignard, lorsqu'il en voudra saisir ton épée, à quoi ta feinte le portera, te recommandant toute sorte de prestesse, de peur du même temps qui ne se peut éviter que par l'esquive.

La feinte ordinaire se peut aussi faire contre cette même posture, mais je ne la

.../...

conseille à personne, qui n'ayt la main & le pied bien viste, D'autant que tout coup qui va au fort des armes de l'ennemy, bien qu'on l'en offence, est dangereux de faire recevoir vn contretemps: Ce que ie n'ay iamais approuué d'hazarder de donner pour recevoir: Mesmes en ces postures du pied gauche où on ne se campe iamais que pour repartir, & non pour attaquer. Et conseille à chacun qui se trouuera auoir à faire à telles gens, de se seruir d'appels, pour les faire desbander, & les prendre au pied leué par *Rispostes* ou esquiuations de corps en quartant. Il se pourroit mettre icy d'autres temps, tant contre l'une que l'autre garde. Mais y ayant mis les meilleurs & plus necessaires, il m'a semblé à propos de ne réplir mon Liure de mouemens, & temps malaisés à entendre, pour estre mal aisé de bien depeindre les mouemens diuers, desquels on fait agir le corps en tirant,

.../...

conseille à personne, qui n'aye la main & le pied bien vite. D'autant que tout coup qui va au fort des armes de l'ennemi, bien qu'on l'en offense, est dangereux de faire recevoir un contretemps. Ce que je n'ai jamais approuvé d'hasarder de donner pour recevoir, même en ces postures du pied gauche où on ne se campe jamais que pour repartir, & non pour attaquer. Et conseille à chacun qui se trouvera auoir à faire à telles gens de se servir d'appels, pour les faire débander, & les prendre au pied levé par *Riposte* ou esquive de corps en quartant. Il se pourrait mettre ici d'autres temps, tant contre l'une que contre l'autre garde. Mais y ayant mis les meilleures & plus nécessaires, il m'a semblé à propos de ne remplir mon livre de mouvements, & temps malaisés à entendre, pour être malaisé de bien dépeindre les mouvements divers, desquels on fait agir le corps en tirant,

.../...

Ou i'usage de la Tye des Armes. 69
remettant à vn plus grand loisir d'en
escrire dauantage, si ce peu contente
les Lecteurs.

CONCLUSION.

Pour l'execution de tout le jeu cy
dessus depeint sont necessaires trois
choses: Vn grand iugement pour s'ad-
juster & mettre en mesure, Vn grand
courage pour entreprendre chaque
coup en temps & lieu; Et vne grande
vitesse en demarchant pour l'execu-
ter: Le iugement sert à disposer & pla-
cer le corps au lieu où il faut qu'on se
mette, & de quel costé on doit ajuster
la pointe de son espee, pour delà avec
courage & vitesse executer le coup
qu'on aura desseigné & iugé le plus ai-
sé sur l'ennemy, & à la partie la plus
proche, & la plus descouuerte de son
corps, sans autre discours que la reso-
lution de donner, puis qu'on est en me-
sure, hors de laquelle on ne doit rien

.../...

remettant à un plus grand loisir d'en écrire
davantage, si ce peu contente les lecteurs.

CONCLUSION

Pour l'exécution de tout le jeu ci-dessus
dépeint sont nécessaires trois choses : Un
grand jugement pour s'ajuster & mettre en
mesure, un grand courage pour entreprendre
chaque coup en temps & lieu, et une grande
vitesse en demarchant pour l'exécuter. Le
jugement sert à disposer & placer le corps au
lieu où il faut qu'on se mette, & de quel côté
on doit ajuster la pointe de son épée, pour de là
avec courage & vitesse exécuter le coup qu'on
aura desseigné & jugé le plus aisé sur
l'ennemi, & à la partie la plus proche, & la plus
découverte de son corps, sans autre discours
que la résolution de donner, puisqu'on est en
mesure, hors de laquelle on ne doit rien

.../...

70 *L'Espée de Combat,*
entreprendre. Le jugement sert aussi à
aller à l'attaque de l'espée de l'ennemy,
& aux contregardes: Comme quand
l'ennemy porte son espée haute, ou basse,
reculée. ou aduancée. porter la tien-
ne au dedans, ou au dehors de celle de
l'ennemy. pour le contraindre de recu-
ler, ou aduancer. Et lors prendre les
temps qui te sont cy dessus depeints, &
l'offencer au lieu, où son action & mou-
uemant te cōduira. Sert aussi quand l'en-
nemy porte le Poignart aduancé. de le
sonder par quelque mouuement de tō
espée, s'il en pare, ou non. S'il en pare,
luy feras tels des coups dedans, dessus,
dessous, qui te sont icy descrits, & les
plus propres pour toy. Et si au lieu de
parer il te tire, luy feras des temps reso-
lus de donner, ou des appels, & l'offen-
teras à la partie qu'il aduancera. Bref tu
feras ce que la pratique te mettra le
plustost au deuant. **ADIEU.** Garde
les yeux.

.../...
entreprendre. Le jugement sert aussi à aller à
l'attaque de l'épée de l'ennemi, & aux
contregardes. Comme quand l'ennemi porte
son épée haute, ou basse, reculée ou avancée
porter la tienne au dedans, ou au dehors de
celle de l'ennemi, pour le contraindre de
reculer, ou avancer. Et lors prendre les temps
qui te sont ci-dessus dépeints, & l'offenser au
lieu, où son action & mouvement te conduira.
Sert aussi quand l'ennemi porte le poignard
avancé, de le sonder par quelque mouvement
de ton épée, s'il en pare ou non. S'il en pare,
lui feras tel des coups dedans, dessus, dessous
qui te sont ici décrits, & les plus propres pour
toi. Et si au lieu de parer il te tire, lui feras des
temps résolus de donner, ou des appels, &
l'offenseras à la partie qu'il avancera. Bref tu
feras ce que la pratique te mettra le plutôt au
devant. ADIEU. Garde les yeux.



SONNET.

Il y a des esprits à qui rien ne peut rire,
 Et qui rient de tout : tout leur est imparfait
 Leur imperfection est celle qui leur fait
 Faire si peu d'estat de ce que l'on admire.
 Il y a des esprits à qui l'art de la Tire
 Qui tire mon esprit admirant son effect :
 N'effectue que mal : & le mal il deffait
 En defaisant l'effect que l'impie conspire
 Je conspire tirant contre le seul effort
 Du fort malicieux & de l'obscure mort :
 On meurt obscurément quand on ne sçait
 pas vivre.
 Viure cōme DANCIE en discret & humain
 Et aux seuls inhumains, tels que marque
 son liure,
 Liure grand s'il marquoit son cœur avec
 sa main.

SONNET

Il y a des esprits à qui rien ne peut rire,
 Et qui rient de tout : tout leur est imparfait
 Leur imperfection est celle qui leur avait
 fait
 Faire si peu d'état de ce que l'on admire.
 Il y a des esprits à qui l'art de la Tire
 Qui tire mon esprit admirant son effet :
 N'effectue que mal : & le mal il defait
 En defaisant l'effect que l'impie conspire
 Je conspire tirant contre le seul effort
 Du fort malicieux & de l'obscure mort :
 On meurt obscurément quand on ne sait
 pas vivre.
 Vivre comme DANCIE en discret &
 humain
 Et aux seuls inhumains, tels que marque
 son livre,
 Livre grand s'il marquait son cœur avec sa
 main



Autre en liant.

Tu ne peux exprimer ton cœur avec la
main:
Ta main a cependant de ton cœur la prestesse
Prestement il la meut & émeut ta souplesse,
Souplesse, dont tu es ô DANCIE tout plain
Plainement tu ne peux exprimer ton dessein:
Le dessein de ton cœur surpasse ton adresse:
Ton adresse la mort, & la mort s'y adresse:
Te dressant tu lui rēds le stratagème vain
En vain dōcque la mort, DANCIE te querelle,
Et le querelleux tēps en vain s'arme pour elle,
Ny elle, ny le tēps n'ōt qu'un coup, tu le sçais
Tu le sçais détourner, & non pas icy mettre
Mettant pour les Tireurs tous les souples
essais:
Cest essay gît au cœur, non à la main du
Maître.
Par le sieur DE LATOUR.

Autre en liant.

*Tu ne peux exprimer ton cœur avec la main
Ta main a cependant de ton cœur la
prestesse
Prestement il la meut & émeut ta
souplesse,
Souplesse, dont tu es ô DANCIE tout plein
Plainement tu ne peux exprimer ton dessein
Le dessein de ton cœur surpasse ton
adresse
Ton adresse la mort & la mort s'y adresse
Te dressant tu lui rend le stratagème vain
En vain donc la mort, DANCIE te
querelle,
Et le querelleux temps en vain s'arme pour
elle,
Ni elle, ni le temps n'ont qu'un coup, tu le
sais
Tu le sais détourner, & non pas ici mettre
Mettant pour les tireurs tous les souples
essais
Cet essai gît au cœur, non à la main du
Maître.*

Par le sieur DE LATOUR.



EXERCICE DE L'ESPEE SEULE
& bonne methode pour s'en servir.

A VANT de depeindre icy les diuers coups, gestes, & mouuemens qui se peuuent faire, exercer, & executer de l'espee seule (seule s'entend sans Poignart) Je diray, que c'est la compagne muette de l'homme, compagne que celui qui fait profession des Armes, ne doit iamais quitter.

Les nobles mesmes ne portent iamais de Poignart, d'autant que porter vn Poignart à son costé, appartient plustost à vn vilain & sanguinaire, qu'à vn gentil homme, qui ne s'en sert sinon aux duels assignez. Mais de l'espee seule, ils s'en parent & accompagnent aux

K

EXERCICE DE L'EPEE SEULE
& bonne méthode pour s'en servir

Avant de dépeindre ici les divers coups, gestes & mouvements qui se peuvent faire, exercer, & exécuter de l'épée seule (seule s'entend sans poignard) je dirais, que c'est la compagne muette de l'homme, compagne que celui qui fait profession des armes ne doit jamais quitter.

Les nobles mêmes ne portent jamais de poignard, d'autant que porter un poignard à son côté, appartient plutôt à un vilain & sanguinaire, qu'à un gentilhomme, qui ne s'en sert sinon aux duels assignés. Mais de l'épée seule ils s'en parent & accompagnent aux

.../...

meilleures compagnies, & assemblées les plus relevées tant pour montrer sa grandeur, que pour en repousser l'ennemy, s'il oloit s'affronter à luy.

Ainsi ie dis que la plus belle plume d'un Grand, c'est l'espée, sans laquelle il ne peut estre distingué d'un financier, marchand, ou bourgeois, que l'injure du temps permet d'estre aussi bien habillé que luy.

Mais l'espée seule seulement le fait cognoistre seul noble entre mille roturiers aussi bien habillez que luy. Si doncques l'espée marque la noblesse; pourquoy le gentil homme ne sera-t-il curieux d'en apprendre à tirer, pour s'en sçavoir ayder & defendre au besoing, contre qui que ce soit, & quand bien ne seroit que pour honorer l'espée, puis que l'espée l'honore luy.

* Or il y en a beaucoup qui portent

meilleures compagnies & assemblées les plus relevées tant pour montrer sa grandeur que pour en repousser l'ennemi, s'il osait s'affronter à lui.

Ainsi je dis que la plus belle plume d'un Grand, c'est l'épée, sans laquelle il ne peut être distingué d'un financier, marchand ou bourgeois, que l'injure du temps permet d'être aussi bien habillé que lui.

Mais l'épée seule seulement le fait connaître seul noble entre mille roturiers aussi bien habillés que lui. Si donc l'épée marque la noblesse, pourquoi le gentilhomme ne sera-t-il curieux d'en apprendre à tirer, pour s'en savoir aider & défendre au besoin contre qui que ce soit, & quand bien ne serait que pour honorer l'épée, puisque l'épée l'honore lui.

Or il y en a beaucoup qui portent

.../...

vne espee au costé, qui ne sçauët pour-
quoy ils la portent. soyent ils gentils-
hommes ou autres: d'autant qu'ils mes-
prisent d'apprendre à s'en sçauoir ser-
uir, & ainsi ne le sçachant pas, la met-
tent si souuent au vent, qu'elle sent auf
si tost le vent que le musc.*

Voila pourquoy i'ay voulu blasmer
le mespris qu'on fait de l'excellence &
grandeur de l'espee: Car les Roys ne
font pas crâints tant, à cause de leurs
cheuaux (ainsi que veulent dire les es-
cuyers) que pour raison de leur espee.
Vn homme & vn cheual ne font qu'un
homme & vn cheual: mais donnez luy
l'espee & vous ferez vn braue soldat.

Estimant doncques l'espee seule si
noble, que le subject le merite, i'en ay
voulu descrire icy au plus près ce qui
m'en semble de meilleur. & ce que ie
trouue de plus seur pour la conserua-

.../...

une épée au côté, qui ne savent pourquoi ils la
portent, soient-ils gentilshommes ou autres,
d'autant qu'ils méprisent d'apprendre à s'en
savoir servir, & ainsi ne le sachant pas, la
mettent si souvent au vent, qu'elle sent aussitôt
le vent que le musc.

Voilà pourquoi j'ai voulu blâmer le
mépris qu'on fait de l'excellence & grandeur
de l'épée: car les rois ne sont pas craints tant à
cause de leurs chevaux (ainsi que veulent dire
les écuyers) que pour raison de leur épée. Un
homme & un cheval ne sont qu'un homme &
un cheval, mais donnez lui l'épée & vous ferez
un brave soldat.

Estimant donc l'épée seule si noble,
que le sujet le mérite, j'en ai voulu décrire ici
au plus près ce qui m'en semble meilleur & ce
que je trouve le plus sûr pour la conservation

.../...

75 *L'Espée de Combat,*
tion de la vie de l'homme, à fin que si
ie ne profite rien à personne, pour n'ê-
stre pas assez expérimenté en ceste scien-
ce, on die au moins que j'ay eu envie
de profiter à autruy: car c'est mon seul
but, & non de m'acquérir avec le pa-
pier la gloire, que j'ay toujours plus
aymé pour suiure & cōquerir avec l'es-
pée.

L'EEPE SEULE n'a qu'une ligne droi-
te, de laquelle ligne droite tous les
diuers temps qui te sont cy dessous de-
peints, doiuent sortir bien à point, &
sans confusion ou embarras. Te defen-
dant de t'halter, sinon lors qu'il en est
befoing, à fin de prendre le temps au
pied leué: Et ne t'arrester aussi, sinō lors
que tu sentiras n'auoir pas les pieds biē
disposez à partir. En vn mot, sois pru-
dent & graue en toutes tes actions, des-
quelles tu banniras toute demonstra-
tion de crainte, à ce que ton ennemy

.../...

de la vie de l'homme, afin que si je ne profite
rien à personne, pour n'être pas assez
expérimenté en cette science, on dise au moins
que j'ai eu envie de profiter à autrui : car c'est
mon seul but, & non de m'acquérir avec le
papier la gloire, que j'ai toujours plus aimé
poursuivre & conquérir avec l'épée.

L'EEPE SEULE n'a qu'une ligne
droite, de laquelle ligne droite tous les divers
temps qui te sont ci-dessous dépeints, doivent
sortir bien à point, & sans confusion ou
embarras. Te défendant de te hâter, sinon
lorsqu'il en est besoin, afin de prendre le temps
au pied levé : et ne t'arrêter aussi, sinon
lorsque tu sentiras n'avoir pas les pieds bien
disposés à partir. En un mot, soit prudent &
grave en toutes tes actions, desquelles tu
banniras toute démonstration de crainte, à ce
que ton ennemi

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 77

demeure toujours dans l'appréhension de tes armes, qui doivent estre en la posture que ie m'en vay te mettre icy.

S'il arriue qu'il faille disputer ta vie à l'espee seule, contre vn hōme adroit l'ayant à la main, Et demarchant du pied gauche, haussant & auançant ton espee vers ton ennemy la main gauche près la teste, à fin de tenir le corps ferme, t'aproscheras à pas lents & graues iusques à estre en mesure. Et lors appuyant tout ton corps sur la jambe gauche, à fin de rendre la partie droite disposée & libre d'auancer ou reculer si besoing est. Et lors que ton ennemy t'en fera naistre le subiect, apporteras ton espee, la main en Seconde, faisant suiure tant soit peu le pied droit, d'autant qu'il faut que chaque mouuement de la main soit accompagné du pied, contre celle de l'ennemy par le dehors, iusques à la toucher, qui l'obligera à la

.../...

demeure toujours dans l'appréhension de tes armes, qui doivent être en la posture que je m'en vais te mettre ici.

S'il arrive qu'il faille disputer ta vie à l'épée seule, contre un homme adroit l'ayant à la main, et demarchant du pied gauche, haussant & auançant ton épée vers ton ennemi la main gauche près de la tête, afin de tenir le corps ferme, t'approcheras à pas lents & graves jusqu'à être en mesure. Et lors appuyant tout ton corps sur la jambe gauche, afin de rendre la partie droite disposée & libre d'avancer ou reculer si besoin est. Et lorsque ton ennemi t'en fera naître le sujet, apporteras ton épée, la main en Seconde, faisant suivre tant soit peu le pied droit, d'autant qu'il faut que chaque mouvement de la main soit accompagné du pied, contre celle de l'ennemi par le dehors, jusqu'à la toucher, qui l'obligera à la

.../...

dégager, pour te vouloir offencer par le dedans de la tienne, ce que faisant, prenant le temps au pied levé, & poussant ton espee de Seconde en **Quarte**, l'offenceras à l'espaule droite, te recommandant au reste de tenir ton espee si iuste à la main, qu'encores que ton ennemy vienne à changer quand tu approcheras de la sienne, que tu ne t'écartes en aucune façon: mais suis ta ligne droite, qui doit viser à l'espaule seulement. Et courre plustoit à donner qu'à parer: assez pare celuy qui donne.

La plus grande difficulté qu'il y aye à la Tire, c'est de s'empescher de recevoir; mesmes quand on a donné à un homme, qui picqué d'avoir reçu, vient avec toute sorte de vitesse, & sans règle. Voila pourquoy en retirant & le pied, & le ply du genoüil droit, & rapportant & appuyant tout ton corps sur

.../...

dégager, pour te vouloir offenser par le dedans de la tienne, ce que faisant, prenant le temps au pied levé, & poussant ton épée de Seconde en Quarte, l'offenceras à l'épaule droite, te recommandant au reste de tenir ton épée juste à la main, qu'encore que ton ennemi vienne à changer quand tu approcheras de la sienne, que tu ne t'écarte en aucune façon, mais tu suive ta ligne droite, qui doit viser à l'épaule seulement. Et courre plutôt à donner qu'à parer : assez pare celui qui donne.

La plus grande difficulté qu'il y aie à la tire, c'est de s'empêcher de recevoir ; même quand on a donné à un homme, qui piqué d'avoir reçu, vient avec toute sorte de vitesse, & sans règle. Voilà pourquoi en retirant & le pied, & le pli du genou droit, & rapportant & appuyant ton corps sur

.../...

la jambe gauche, engageras l'espée de l'ennemy, qui le contraindra de reculer. ou de changer en avançant. ne pouvant faire que l'une ou l'autre de ces deux choses. S'il change en avançant, pour t'offencer au dessus de ton espée, poussant la tienne en la ligne que l'auras appuyée sur la sienne, & portant le pied droit d'un pas extraordinaire, luy donneras vne Botte, la main en Seconde, à l'épaule droite.

Et si au contraire vn homme recule après auoir receu, comme il arriue aux moins hardis de reculer, plustost qu'avancer, en ce cas il ne te blesse pas. Et prenant le tēps qu'il reculera, le suivras en luy faisant vne feinte à la teste par le dehors de l'espée, en battant du pied au premier mouvement. Et puis portant le pied & la main, l'offenceras d'une Botte, la main en Quarte, sous son espée: faisant pourtant escourre le pied

.../...

la jambe gauche, engageras l'épée de l'ennemi, qui le contraindra de reculer ou de changer en avançant, ne pouvant faire que l'une ou l'autre de ces deux choses. S'il change en avançant, pour t'offenser au dessus de ton épée, poussant la tienne en la ligne que l'auras appuyée sur la sienne, & portant le pied droit d'un pas extraordinaire, lui donneras une Botte, la main en Seconde, à l'épaule droite.

Et si au contraire un homme recule après avoir reçu, comme il arrive aux moins hardis de reculer, plutôt qu'avancer, en ce cas il ne te blesse pas. Et prenant le temps qu'il reculera, le suivras en lui faisant une feinte à la tête par le dehors de l'épée, en battant du pied au premier mouvement. Et puis portant le pied & la main, l'offenseras d'une Botte, la main en Quarte, sous son épée : faisant pourtant escourre le pied

.../...

gauche, & suivre le droit: comme il faut faire à toute action que l'ennemy fera en reculant, s'il s'esloigne plus que de mesure: D'autant que tirer hors de mesure, ce seroit tirer en vain, & prendre vne peyne inutile.

• Si ton ennemy forme vne posture de Quarte, & que la pointe de son espée couvre plus le dehors que le dedans de son corps: lors entrant en mesure attaqueras de ton espée celle de l'ennemy par le dedans (qui s'appelle contre garde) Et si ton ennemy prend le temps, lors que tu attaqueras son espée, & dégageant de dedans au dessus de la tienne pour t'offencer: lors portant le pied & la main, & poussant en avant ton espée en mesme ligne qu'elle sera, offenceras l'ennemy à l'espaule droite d'un coup de Seconde, en te penchant sur le costé gauche, pour effacer la partie droite du chemin de l'espée de l'ennemy.

.../...

gauche, & suivre le droit, comme il faut faire à toute action que l'ennemi fera en reculant, s'il s'éloigne plus que de mesure. D'autant que tirer hors de mesure, ce serait tirer en vain, & prendre une peine inutile.

Si ton ennemi forme une posture de Quarte, & que la pointe de son épée couvre plus le dehors que le dedans de son corps, lors entrant en mesure attaqueras de ton épée celle de l'ennemi par le dedans (qui s'appelle contregarde). Et si ton ennemi prend le temps, lorsque tu attaqueras son épée, & dégageant de dedans au dessus de la tienne pour t'offenser, lors portant le pied & la main, & poussant en avant ton épée en même ligne qu'elle sera, offenceras l'ennemi à l'épaule droite d'un coup de Seconde, en te penchant sur le côté gauche, pour effacer la partie droite du chemin de l'épée de l'ennemi

.../...

De l'usage de la Tire des Armes. 81
my : t'advertissant que tout autant de fois que la main droite agit en avant, tout autant de fois il faut que la main gauche agisse en arrière, & en différentes façons : Comme si tu tires la main en Quarte, il faut que la main gauche en reculant se hausse. Et lors que tu tireras en Seconde, il faut que la main gauche reculant, aille bas estendue le long de la cuisse & de la jambe gauche. Et ainsi elle sert de contrepoids au corps de l'homme qui tire, & lors qu'on a tiré, & en se retirant, & parant, il la faut ramener toujours & à tout temps près de l'oreille gauche, pour tenir le corps bien appuyé, ferme & disposé, pour agir en avant ou arrière.

Bien que la Tire soit vne chose tres-perilleuse & dangereuse, si est ce pourtant que l'homme accort & rusé fait semblant de ne l'apprehender point, lors qu'il y est exposé. Et ainsi sous ce-

L

.../...

t'avertissant que tout autant de fois que la main droite agit en avant, tout autant de fois il faut que la main gauche agisse en arrière, & en différentes façons : comme si tu tire la main en Quarte, il faut que la main gauche en reculant se hausse. Et lorsque tu tireras en Seconde, il faut que la main gauche reculant, aille bas étendue le long de la cuisse & de la jambe gauche. Et ainsi elle sert de contrepoids au corps de l'homme qui tire, & lorsqu'on a tiré, & en se retirant, & parant, il la faut ramener toujours & à tout temps près de l'oreille gauche, pour tenir le corps bien appuyé, ferme & disposé, pour agir en avant ou arrière.

Bien que la tire soit une chose très périlleuse & dangereuse, si est-ce pourtant que l'homme accort & rusé fait semblant de ne l'apprehender point, lorsqu'il y est exposé. Et ainsi sous cette

.../...

Une bonne mine attaque son ennemy avec effronterie, pour luy ôster le moyen de pouuoir lire en son visage nulle sorte de peur, quand bien mesme il auroit peur : qui fait qu'avec hardiesse il faut attaquer l'espée de ton ennemy par le dehors. Ceste attaque hardie le presse de tirer, & en tirant changer de dedans dehors. Ce que faisant, entrant du pied & de la main battant de ton espée la sienne que tu tiendras jusques à ce qu'ayes prins avec ta main gauche la garde de son espée: à fin que jouant au sùr, tu l'offences après, sans courre risque là où tu voudras, des parties de son corps les plus descouvertes.

Toute entreprise doit estre hardie, mesme celle de vouloir offencer d'une espée, celui qui a une espée comme nous. Toutefois à tirer le plus fin, le plus prompt, le plus hardy trompe son compagnon: Ainsi doncques vou-

.../...

bonne mine attaque son ennemi avec effronterie, pour lui ôter le moyen de pouvoir lire en son visage nulle sorte de peur, quand bien même il aurait peur : qui fait qu'avec hardiesse il faut attaquer l'épée de ton ennemi par le dehors. Cette attaque hardie le presse de tirer, & en tirant changer de dedans dehors. Ce que faisant, entrant du pied & de la main battant de ton épée la sienne que tu tiendras jusqu'à ce qu'aye pris avec ta main gauche la garde de son épée, afin que jouant au sùr, tu l'offenses après, sans courir de risque là où tu voudras, des parties de son corps découvertes.

Toute entreprise doit être hardie, même celle de vouloir offenser d'une épée, celui qui a une épée comme nous. Toutefois à tirer le plus fin, le plus prompt, le plus hardi trompe son compagnon : ainsi donc voulant

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 83

lant tromper nostre compaignon, & l'offencer d'une espee, quoy qu'il aye vne espee: e dis qu'il y faut aller avec toute sorte de finesse de promptitude, & d'hardiesse qui me fera dire qu'estant en mesure, l'espee au dehors de la sienne, faisant d'un tour de poing revenir la tienne au dedans en t'ouvrant, pour l'obliger en t'aproschant de luy, de prendre le temps de te tirer: ce que faisant t'abaisseras jusques à donner du genou il gauche à terre, & l'offenceras d'une Botte sous son espee, la main en Seconde, que nous appellons le *Passé dessous*. Coup inventé selon CAMILLO AGRIPPA Italien, qui a écrit en sa langue de cest exercice, plus pour montrer qu'il estoit & Geometrien. & Philosophe, que non grand Tireur: bien qu'il ayt fait peindre des hommes en postures de Tireurs dans son dit liure: Chose inutile, d'autant qu'il faudroit autant de postures en vn liure, qu'il y a

L 2

.../...

tromper notre compaignon, & l'offenser d'une épée, quoy qu'il aie une épée je dis qu'il faut y aller avec toute sorte de finesse de promptitude, & hardiesse qui me fera dire qu'étant en mesure, l'épée au dehors de la sienne, faisant d'un tour de poing revenir la tienne au dedans en t'ouvrant, pour l'obliger en t'aproschant de lui, de prendre le temps de te tirer: ce que faisant t'abaisseras jusque à donner du genou à terre, & l'offenceras d'une Botte sous son épée, la main en Seconde, que nous appellons la *passé dessous*. Coup inventé selon CAMILLO AGRIPPA Italien, qui a écrit en sa langue de cet exercice, plus pour montrer qu'il était & géométrien, & philosophe, que non grand Tireur: bien qu'il aie fait peindre des hommes en postures de Tireurs dans son dit livre. Chose inutile, d'autant qu'il faudrait autant de postures en un livre, qu'il y a

.../...

de mots; Voyant battre deux coqs qui se haussant tous deux à la fois en se battant, l'un passe au dessous de l'autre : & ainsi de là est fortly le *Passé dessous*: Mais je diray en Italien, que *se non è vero è ben trovato*: & croy ie que c'est vne bourde.

Te remettant en mesure ajusteras ton espee au dehors de celle de l'ennemy, & tournant la main de Seconde en Quarte, feindra de l'offencer par le dedans de son espee à l'œil droit, où tu aprocheras ton espee le plus qu'il te fera possible, à fin d'obliger mieux l'ennemy à parer; Ce que faisant, entrant du pié de derriere deuant, l'offenceras en redoublant ton tour de Poing de Quarte en Seconde, entre le col & l'épaule droite, tenant le Poing de l'espee bas, & la pointe haute, pour disposer mieux ton espee à offencer l'ennemy, & estre moins subiect à recevoir, T'aduertissant de repencher, & de por-

.../...

de mots. Voyant (se) battre deux coqs qui se haussant tous deux à la fois en se battant, l'un passe au dessous de l'autre. & ainsi de là est sorti le *passé dessous*. Mais je dirais en italien, que *se non è vero è ben trovato* & crois que c'est une bourde.

Te remettant en mesure ajusteras ton épée au dehors de celle de l'ennemi, & tournant la main de Seconde en Quarte, feindra de l'offenser par le dedans de son épée à l'œil droit, ou tu approcheras ton épée le plus qu'il te sera possible, afin d'obliger mieux ton ennemi à parer. Ce que faisant, entrant du pied de derriere devant, l'offenceras en redoublant ton tour de poing de Quarte en Seconde, entre le col & l'épaule droite, tenant le poing de l'épée bas, & la pointe haute, pour disposer mieux ton épée à offenser l'ennemi, & être moins sujet à recevoir. T'avertissant de te repencher, & de porter

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 85
ter le corps, le plus qu'il te sera possible
du costé gauche, en executant ce coup
cy dessus: qui est très malaisé à esuiter,
lors qu'il est entrepris avec hardiesse
& prestesse,

Il ne faut pas faire tousiours vn seul
coup contre son ennemy, quand bien
mesme on le pourroit executer; soit il,
ou pour estre plus propre à nostre hu-
meur, ou pour estre plus aisé à le luy
donner: mais bien en practiquer plu-
sieurs, à fin d'adextrer le corps à toutes
sortes de mouuemens, & le rendre par
ce moyen plus libre d'agir à tous tēps
que celui contre qui il tirera luy fera
en mesure. Tellement qu'arriuant que
ton ennemy se vienne mettre en quel-
le Posture que ce soit deuant toy, quād
mesme ce seroit vn peu hors de mesu-
re. Lors feignant luy donner sous le
Poing de l'espee, par vn mouuement
que tu feras de la tienne en portant vn

.../...

le corps, le plus qu'il te sera possible du
côté gauche, en executant ce coup ci-
dessus, qui est très malaisé à éviter,
lorsqu'il est entrepris avec hardiesse &
prestesse.

Il ne faut pas faire toujours un seul coup
contre ton ennemi, quand bien même on le
pourrait exécuter, soit-il, ou pour être plus
propre à notre humeur, ou pour être le plus
aisé à le lui donner : mais bien en pratiquer
plusieurs, à fin d'adextrer le corps à toutes
sortes de mouvements, & le rendre par ce
moyen plus libre d'agir à tous temps que
celui contre qui il tirera lui fera en mesure.
Tellement qu'arrivant que ton ennemi se
viene mettre en quelque posture que ce
soit devant toi, quand même ce serait un
peu hors de mesure. Lors feignant lui
donner sous le poing de l'épée, par un
mouvement que tu feras de la tienne en
portant un

.../...

peu le pied droit: Et soit qu'il se des-
bande pour parer, ou non, entrant du
pié gauche d'un pas extraordinaire. le
plus à costé que tu le pourras faire hors
de son espee pour esuiter le danger d'i-
celle, que tu courrais: en allant l'offen-
ceras d'une *Botte* en Seconde à l'espau-
le droit.

Or il est grandement dangereux à
l'espee seule de recevoir en se retirant,
quand on a passé. Voila pourquoy ie
defens tres expressement de se retirer:
ains entends qu'on saisisse de la main
gauche, la garde de l'espee de l'ennemy
pour luy ôter le moyen de reprendre
son espee de l'autre main. Et apres la
luy auoir saisie, l'offencer de la tienne
en son corps iusques à ce qu'il se ren-
de; Tenant pourtant tout ton corps
tant reculé & esloigné de celuy de ton
ennemy, que se pourra, & ton espee la
main basse, la pointe droit à son visage

.../...

peu le pied droit. Et soit qu'il se débande
pour parer, ou non, entrant du pied gauche
d'un pas extraordinaire le plus à côté que
tu pourras le faire hors de son épée pour
éviter le danger d'icelle, que tu courrais en
allant l'offenser d'une *Botte* en Seconde à
l'épaule droite.

Or il est grandement dangereux à l'épée
seule de recevoir en se retirant, quand on a
passé. Voilà pourquoi je défend très
expressément de se retirer, ainsi entends
qu'on saisisse de la main gauche, la garde
de l'épée de l'ennemi pour lui ôter le
moyen de reprendre son épée de l'autre
main. Et après la lui avoir saisie, l'offenser
de la tienne en son corps jusqu'à ce qu'il se
rende. Tenant pourtant tout ton corps tant
reculé & éloigné de celui de ton ennemi
que se pourra, & ton épée la main basse, la
pointe droit à son visage

.../...

D'autant que tenant la main de l'espee basse, & la pointe haute, jamais l'espee ne te pesera à la main, & n'en battras pas la terre en parant, comme font la plupart: ains la tenant en cette façon, fera vn merueilleux effect, cest de couvrir tout le cors, depuis le genouil iusques au sommet de la teste: outre que tu tiendras ton ennemy en crainte de son visage, te voyant ton espee ainsi haute. Et ne faut pas doubter que les postures retiennent ou donnent moyen à l'ennemy de s'aproscher, ou ne s'aproscher de nous. & c'est selon qu'elles sont bien ou mal formées. Il depend de la prudence d'un excellent Tireur d'aller à la contre garde en serrant l'espee de l'ennemy, par l'avoisinemēt de la sienne, soit il dedans ou dehors, ainsi qu'il t'en donnera subject.

Si ton ennemy tient son ESPEE haute, fay luy vne feinte par le dehors d'i-

.../...

D'autant que tenant la main de l'épée basse, & la pointe haute, jamais l'épée ne te pèsera à la main, & n'en battras pas la terre en parant, comme font la plupart. Ainsi la tenant en cette façon, fera un merueilleux effet, c'est de couvrir tout le corps, depuis le genou jusqu'au sommet de la tête: outre que tu tiendras ton ennemi en crainte de son visage, te voyant ton épée ainsi haute. Et ne faut pas douter que les postures retiennent ou donnent moyen à l'ennemi de s'approcher, ou ne s'approcher de nous & c'est selon qu'elles sont bien ou mal formées. Il dépend de la prudence d'un excellent tireur d'aller à la contregarde en serrant l'épée de l'ennemi, par l'avoisinnement de la sienne, soit-il dedans ou dehors, ainsi qu'il t'en donnera sujet.

Si ton ennemi tient son épée haute, fais lui une feinte par le dehors d'icelle,

.../...

celle, qui l'obligera à parer : mais soit qu'il pare ou non, à tout temps résolu il faut aller en avant. Entre du pied gauche, & tournant la Pointe de ton EPEE sous le coude de la main de l'ESPEE de l'ennemy, & te penchant jusques à terre sur ta partie gauche, l'offenceras d'une Botte en Seconde sous l'aisselle droite : t'avertissant toujours d'agir avec toute sorte de prestesse, qui est vne des bonnes parties de la Tire.

Ajustant ton épée au dessous de celle de l'ennemy par vn mouuement accort & fin : viendras en portant le pied & la main avec toute sorte de vistesse, en dégageant ton épée de dedans, au dehors de celle de l'ennemy, par le moyé d'un tour de poing. Et battant du tranchant de dessus l'espée de ton ennemy au dehors de la tienne, agiras en auant la main en Quarte, & l'offenceras d'une estocade à l'espaule droite. D'autant que donnant à l'espaule droite, ou au dessus des mammelles de nostre ennemy : Nous estimons ces Bottes sans Riposte.

516

.../...

qui l'obligera à parer : mais soit qu'il pare ou non, à tout temps résolu il faut aller en avant. Entre du pied gauche, & tournant la pointe de ton EPEE sous le coude de la main de l'EPEE de l'ennemi, & te penchant jusqu'à terre sur ta partie gauche, l'offenseras d'une Botte en Seconde sous l'aisselle droite t'avertissant toujours d'agir avec toute sorte de prestesse, qui est une des bonnes parties de la Tire.

Ajustant ton épée au dessous de celle de l'ennemi par un mouvement accort & fin, viendras en portant le pied & la main avec toute sorte de vitesse, en dégageant ton épée de dedans au dehors de celle de l'ennemi, par le moyen d'un tour de poing. Et battant du tranchant de dessus l'épée de ton ennemi au dehors de la tienne, agiras la main en Quarte & l'offenseras d'une estocade à l'épaule droite. D'autant que donnant à l'épaule droite, ou au dessus des mamelles de notre ennemi : Nous estimons ces Bottes sans Riposte,

.../...

ste, parce qu'outré qu'on arrête la force de l'ennemy, on empêche le mouvement de son EPEE. Qui me fait dire, que la chose du monde que doit le plus rechercher celui qui se mesle d'apprendre cest exercice, c'est la justesse. Or justesse s'appelle proprement, donner justement là où on vise. Et bien que la plupart ne peuvent comprendre qu'est-ce que justesse à tirer, pour n'avoir pas assez pratiqué cest exercice, si est il très nécessaire de le sçavoir: Car si un bon Tireur a à faire à un autre bon Tireur, & vienne à aprocher son epee de celle de l'ennemy, ou dehors, ou dedans, selon qu'il le trouvera en Posture: Il faut qu'il face ceste aproche d'EPEE si accortement, que si l'ennemy luy venoit à tirer en s'aproschant, qu'à mesme temps il acheue de pousser son EPEE au corps de l'ennemy, pour l'arrester en son dessein. Que si au contraire il permet l'aproche, lors

M

.../...

parce qu'outré qu'on arrête la force de l'ennemi, on empêche le mouvement de son EPEE. Qui me fait dire que la chose du monde que doit le plus rechercher celui qui se mêle d'apprendre cet exercice, c'est la justesse. Or justesse s'appelle proprement donner justement là où on vise. Et bien que la plupart ne peuvent comprendre qu'est-ce que justesse à tirer, pour n'avoir pas assez pratiqué cet exercice, si est-il très nécessaire de le savoir: Car si un bon tireur a à faire à un autre bon tireur, & vienne à approcher son épée de celle de l'ennemi, ou dehors, ou dedans, selon qu'il le trouvera en posture: Il faut qu'il fasse cette approche d'EPEE si accortement, que si l'ennemi venait à tirer en s'approchant, qu'à même temps il achève de pousser son EPEE au corps de l'ennemi, pour l'arrêter en son dessein. Que si au contraire il permet l'approche, lors

.../...

ayant cest auantage d'auoir gaigné son EPEE, tu luy faces ce que tu iugeras le plus aisé, selon la pratique & exercice que tu auras fait de ceste science.

Il semble bien que quelque fois ce luy qui a appris ceste science d'un excellent Maître, deuroit mespriser certains coups qui sont plustost engendrez du naturel, que de l'artifice. Mais ie trouue a propos de se seruir de tous coups & mouuemens en se battant, desquels nous pouuons acquerir sur nostre ennemy l'auantage que l'honneur du combat nous permet d'acquerir. Voila pourquoy ie mettray icy le coup de l'ignorant, qui se peut accommoder avec dextérité, à vn plus sçauant de cest exercice. C'est qu'ayant ton EPEE assez voisine de celle de l'ennemy, tu apportes ta main gauche sur icelle: & battant de la tienne celle de l'ennemy par le dehors, & entrant du pied gauche, &

... / ...

ayant cet auantage d'auoir gaigné son EPEE, tu lui fasse ce que tu jugeras le plus aisé, selon la pratique & exercice que tu auras de cette science.

Il semble bien que quelquefois celui qui a appris cette science d'un excellent Maître, devrait mépriser certains coups qui sont plutôt engendrés du naturel, que de l'artifice. Mais je trouve à propos de se servir de tous coups & mouvements en se battant, desquels nous pouvons acquérir sur notre ennemi l'avantage que l'honneur du combat nous permet d'acquérir. Voilà pourquoi je mettrai ici le coup de l'ignorant, qui se peut accommoder avec dextérité, à un plus savant de cet exercice. C'est qu'ayant ton EPEE assez voisine de celle de l'ennemi, tu apportes ta main gauche sur icelle, & battant de la tienne celle de l'ennemi par le dehors, & entrant du pied gauche, &

... / ...

Ou l'usage de la Tire des Armes. Si te penchant sur ce même côté, tu l'offences d'une ou plusieurs *Bottes* à son espaule droite. Estimant tout coup bon, moyennant qu'on l'exécute.

L'ennemy tant soit peu accort & rusé qu'il soit en cest exercice, se voyant vne fois trompé par quelque mouvement de ceste science, bande son esprit, son corps, & ses armes, pour esuiter vne autre fois ceste tromperie. Voilà pourquoy il faut luy faire semblant de luy vouloir executer le même coup, par vn faux semblant de battre son *EPEE* avec la tienne par le dehors, qui l'obligera à desgager de dehors dedans, en te voulant offencer d'une *Botte* en *Quarte* : qui fera que prenant le temps de son desgagement, tu l'offenceras d'une *Botte* en *Quarte* à l'espaule droite, voltant à demy ton corps, pour esuiter le même coup. Estimant la science de la Tire inutile, si

.../...

te penchant sur ce même côté, tu l'offenses d'une ou plusieurs *Bottes* à son épaule droite. Estimant tout coup bon, moyennant qu'on l'exécute.

L'ennemi tant soit peu accort & rusé qu'il soit en cet exercice se voyant une fois trompé par quelque mouvement de cette science bande son esprit, son corps, & ses armes, pour éviter une autre fois cette tromperie. Voilà pourquoi il faut lui faire semblant de lui vouloir exécuter le même coup, par un faux semblant de battre son *EPEE* avec la tienne par le dehors, qui l'obligera à dégager de dehors dedans, en te voulant offenser d'une *Botte* en *Quarte* : qui fera que prenant le temps de son dégagement, tu l'offenceras d'une *Botte* en *Quarte* à l'épaule droite, voltant à demi ton corps, pour éviter le (même coups). Estimant la science de la Tire inutile, si

.../...

on la despoüille de l'esquiuation du corps, qui est la finesse des fineses, pour donner sans recevoir.

S'il arriue que ton ennemy te croye plus adroit que luy, il entre en crainte & apprehension de toy, ou bien en vne furie desesperée; action bien plus dangereuse que la crainte. D'autant que venant de grande furie, & sans aucun mouvement réglé, selon la methode de ceste science, il fait bien souuent perdre la *Tramontane* aux plus adroits (qu'on appelle perdre l'escrime.) A telles gens j'approuue grandement vne résolution iudicieuse: & soudain qu'on les cognoit à port d'ESPEE, leur tirer hardiment & de toute ta force, à fin de leur donner, ou les arrester: te defendât de ne reculer iamais à L'ESPEE seule, lors que ton ennemy viēt à toy avec résolution de t'offencer: d'autant que reculât, toujours ton corps demeureroit

.../...

on la dépouille de l'esquivation du corps, qui est la finesse des fineses, pour donner sans recevoir.

S'il arrive que ton ennemi te crie plus adroit que lui, il entre en crainte & appréhension de toi, ou bien en une furie désespérée, action bien plus dangereuse que la crainte. D'autant que venant de grande furie, & sans aucun mouvement réglé, selon la méthode de cette science, il fait bien souvent perdre la *Tramontane* aux plus adroits (qu'on appelle perdre l'escrime) A telles gens j'approuve grandement une résolution judicieuse : & soudain qu'on les cognoit à port d'EPEE, leur tirer hardiment & de toute ta force, afin de leur donner, ou les arrêter : te défendant de ne reculer jamais à L'EPEE seule, lorsque ton ennemi vient à toi avec résolution de t'offenser : d'autant que reculant, toujours ton corps demeurerait

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 93
exposé & sujet à l'ESPEE de l'ennemy.
Mais au contraire t'aprouchant tu fais
deux bonnes actions, l'une de tesmoigner
par ton aprouchement le peu de crainte
que tu as de ton ennemy, l'autre que t'aprouchant,
* tu rends l'ESPEE de ton ennemy hors de
moyen de te pouuoir offenser, si ce n'est
qu'il retire la main. Ce que faisant il ne te
blesse pas, comme j'ay dict ailleurs.

Vn homme furieux bien souuent
bat de son ESPEE celle de l'ennemy, s'il
la peut rencontrer, sinon le mouuement
& branle de son corps le fait auancer
iusques à venir prendre au collet: que si
cela t'arriue, ne recule point, ains au
contraire t'aprouchant de luy, & le
choquant de ton espaule droite, changeant
ton ESPEE de la main droite à la gauche,
en la prenant par le milieu de la lame,
luy donneras vn coup de pointe dans le
ventre. Et puis le pouf-

.../...

exposé & sujet à l'EPEE de l'ennemi. Mais
au contraire t'aprouchant tu fais deux
bonnes actions, l'une de tesmoigner par ton
aprouchement le peu de crainte que tu as
de ton ennemi, l'autre que t'aprouchant, tu
rend l'EPEE de ton ennemi hors de moyen
de te pouuoir offenser, si ce n'est qu'il
retire la main. Ce que faisant il ne te blesse
pas, comme j'ai dit ailleurs.

Un homme furieux bien souuent bat de son
EPEE celle de l'ennemi, s'il peut la
rencontrer, sinon le mouuement & branle
de son corps le fait auancer jusque à venir
prendre au collet : que si cela t'arrive, ne
recule point, ainsi au contraire t'aprouchant
de lui, & le choquant de ton épaule droite,
changeant ton EPEE de la main droite à la
gauche, en la prenant par le milieu de la
lame, lui donneras un coup de pointe dans
le ventre. Et puis le poussant

.../...

fant encore luy bailleras la jambe au pied qu'il aura deuant, & le jetteras par terre, chose assez aisée, étant faite à propos.

Si l'ennemy attend à l'espée seule, & te forme vne garde de iudice, à cela faut entrer du pied gauche, aprochant ton ESPEE de la sienne par le dehors, qui obligera à changer : Ce que faisant, entrant encore du pied droit l'offenceras d'une estocade à l'espaule droite, en tournant la main de Seconde en Quarte. Et voltant tout ton corps d'un tour entier (ce qui s'appelle la Quarte du pied gauche) te remettras incontinent en ta Posture accoutumée, pour t'empescher d'estre offensé, en offensant, si besoing est ton ennemy, à chas-temps qu'il fera en mesure.

L'ennemy venant de grande furie à toy, en battant ou voulant battre ton

.../...

encore lui bailleras la jambe au pied qu'il aura deuant, & le jetteras par terre, chose assez aisée, étant faite à propos.

Si l'ennemi attend à l'épée seule, & te forme une garde de (judice), à cela faut entrer du pied gauche, approchant ton EPEE de la sienne par le dehors, qui l'obligera à changer : Ce que faisant, entrant encore du pied droit l'offensera d'une estocade à l'épaule droite, en tournant la main de Seconde en Quarte. Et voltant tout ton corps d'un tour entier (ce qui s'appelle la Quarte du pied gauche) te remettras incontinent en ta Posture accoutumée, pour t'empêcher d'être offensé, en offensant, si besoin est ton ennemi, à chas-temps qu'il sera en mesure.

L'ennemi venant de grande furie à toi, en battant ou voulant battre ton

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 95

ESPEE au dehors: lors auançant le pied droit & la main, & donnant du genouil gauche à terre, en tournant la main en Quarte, & portant la main gauche en auant pour secourir ton ESPEE, l'offenceras dans le ventre d'une Botte: Et si le mouuement estoit si violent qu'il ne se peut retenir, & que la teste luy pesast trop, en ce cas repousse le avec la main gauche, à fin qu'il ne te saisisse ou bien te relevant, en le poussant baille luy la jambe, & l'enuoye à terre. Mais il faut noter que le plus pres de terre n'est que le meilleur pour faire tomber.

S'il t'arrive que l'ennemy t'abandonne à parer par quelque faux mouuement, en telle façon que tu ne puisses remettre ton espee en son lieu: En ce cas l'ennemy venant à prendre le temps sur toy, & à passer, pour t'offencer de dessous au dessus de ton espee, lors vol-

.../...

EPEE au dehors: lors avançant le pied droit & la main, & donnant du genou gauche à terre, en tournant la main en Quarte, & portant la main gauche en avant pour secourir ton EPEE, l'offenseras dans le ventre d'une Botte. Et si le mouvement était si violent qu'il ne se peut retenir, & que la tête lui pesait trop, en ce cas repousse le avec la main gauche, à fin qu'il ne te saisisse ou bien te relevant, en le poussant baille lui la jambe, & l'envoie à terre. Mais il faut noter que le plus près de terre n'est que le meilleur pour faire tomber.

S'il t'arrive que l'ennemi t'abandonne à parer par quelque faux mouvement, en telle façon que tu ne puisse remettre ton épée en son lieu: En ce cas l'ennemi venant à prendre le temps sur toi, & à passer, pour t'offenser de dessous au dessus de ton épée, lors voltant

.../...

tant à demy tout le corps, & tournant ton espee vers l'ennemy, de Tierce en Quarte, l'offenceras à la teste, & l'espee de l'ennemy passera entre ta teste & ta main de l'espee. Et te retirant & remettant en garde, luy donneras vn coup d'vn reuers de ton espee sur les jambes.

On peut aussi étant abandonné par vn faux mouuement de son ennemy, parer du fort de l'espee, & par le dehors d'icelle, en tournant aussi à demy le corps, pour esuiter de n'estre pas blessé à la teste: toutesfois i'approuue fort de donner plustost que parer, bien que souuent les plus adroits y sont surprins Et peut on en parant en la susdite façon descharger vn coup de tranchant sur la teste de l'ennemy: t'advertissant en le faisant, de tenir tousiours ton espee proche de celle de l'ennemy, de peur de quelque coup de pointe, beaucoup plus dâgerieux que les coups
de

.../...

à demi le corps, & tournant ton épée vers l'ennemi, de Tierce en Quarte, l'offenseras à la tête, & l'épée de l'ennemi passera entre ta tête & ta main de l'épée. Et te retirant & remettant en garde, lui donneras un coup d'un revers de ton épée sur les jambes.

On peut aussi étant abandonné par un faux mouvement de son ennemi, parer du fort de l'épée, & par le dehors d'icelle, en tournant aussi à demi le corps, pour éviter de n'être pas blessé à la tête : toutefois j'approuve fort de donner plutôt que de parer, bien que souvent les plus adroits y sont surpris. Et peut on en parant en la susdite façon décharger un coup de tranchant sur la tête de l'ennemi : t'avertissant en le faisant, de tenir toujours ton épée proche de celle de l'ennemi, de peur de quelque coup de pointe, beaucoup plus dangereux que les coups

.../...

de tranchant: Car il ny a rien si assuré qu'un Tireur leuant la main pour offencer vn autre d'un coup de tranchant, cela l'oblige à s'approcher de luy, & luy tirer, & donner de la pointe dans le ventre. Ainsi ie n'approuue gueres les estramaçons, sinon que parmi les Suisses, soit il à cause de la grandeur de leur corps, ou de la grandeur de leurs espees avec lesquelles ils en peuuent leuer vne belle piece.

Trouuant ton ennemy l'espee fort aduancée, la luy attaqueras par le dehors, en aduancant ta pointe haute, iusques à porter le fort de ton ESPEE sur le foible de la sienne, & t'ouurant & montrant tout l'estomac, à fin de l'obliger à cauer, pour t'offencer d'un coup à l'estomac. Ce que voulant faire, suivras de ton ESPEE celle de l'ennemy, sans la quitter iusques à ce que seras entré du pied gauche, & saisissant du bras gau-

N

.../...

de tranchant : Car il n'y a rien si assuré qu'un tireur levant la main pour offenser un autre d'un coup de tranchant cela l'oblige à s'approcher de lui, & lui tirer, & donner de la pointe dans le ventre. Ainsi je n'approuve guère les estramaçons, sinon que parmi les Suisses, soit à cause de la grandeur de leur corps, ou de la grandeur de leurs épées avec lesquelles ils en peuvent lever une belle pièce.

Trouvant ton ennemi l'épée fort avancée, la lui attaqueras par le dehors, en avançant ta pointe haute, jusqu'à porter le fort de ton sur le faible de la sienne, & t'ouurant & montrant tout l'estomac, à fin de l'obliger à caver, pour t'offenser d'un coup à l'estomac. Ce que voulant faire, suivras de ton EPEE celle de l'ennemi, sans la quitter jusqu'à ce que sera entré du pied gauche, & saisissant du bras gauche

.../...

98 *L'Espée de Combat,*
che L'ESPEE de l'ennemy le plus pres de
la garde que tu pourras. Et ainsi pliee
avec ton bras gauche, la luy arracheras
de la main, par vn effort que tu feras en
te retirant arriere, & luy portant, & l'of-
fensant de la tienne droit au visage, de
peur qu'il ne te saute au collet pour
garder sa vie, ou pour t'oster la tienne.
Coup tres assure, entrepris par vn
Tireur qui aye la main bonne: Car si
lors qu'on attaquera L'ESPEE, l'ennemy
ne tire pas: mais au contraire recule, il
ne fait nul mal, & vn rusé Tireur peut
prendre des temps sur le reculement,
principalement quand la peur le fait
faire. S'il tire (qui est ce que ce coup de-
mande) il ne faut pas doubter qu'on
ne luy puisse gagner L'ESPEE, y allant
avec vitesse & iugement, & la resolu-
tion requise en tels affaires.

Cela arriuant qu'on t'aye saisi ton
ESPEE, ne dispute pas à la vouloir reti-

.../...

L'EPEE de l'ennemi le plus près de la
garde que tu pourras. Et ainsi pliée avec
ton bras gauche, la lui arracheras de la
main, par un effort que tu feras en te
retirant en arrière, & lui portant, &
l'offensant de la tienne droit au visage, de
peur qu'il ne te saute au collet pour garder
sa vie, ou pour t'ôter la tienne. Coup très
assuré, entrepris par un Tireur qui aie la
main bonne : Car si lorsqu'on attaquera
L'EPEE, l'ennemi ne tire pas mais au
contraire recule, il ne fait nul mal, & un
rusé Tireur peut prendre des temps sur le
reculement, principalement quand la peur
le fait faire. S'il tire (qui est ce que ce coup
demande) il ne faut pas douter qu'on ne
puisse gagner L'EPEE, y allant avec
vitesse & jugement, & la résolution requise
en telles affaires.

Cela arrivant qu'on t'aie saisi ton EPEE, ne
dispute pas à la vouloir retirer,

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 99
rer, d'autant que ton ennemy te pour-
roit offencer à la mort pendât ceste *Con-*
traste: Mais au lieu de disputer, faute luy
au collet, le saisissant de la main gau-
che, & avec ta droiçte tasche de luy
oster la sienne: ou bien en allant à luy,
baille luy la jambe, & le porte par ter-
re, & n'entre nullement en considera-
tion qu'il soit plus fort que toy. Que
s'il l'est pour le moins avant de le quit-
ter, il te donnera la vie. Et vaut plus la
demander, que la perdre follement,
sans te pouvoit defendre.

La peur de mourir fait faire biē sou-
uent des choses estranges On di& que
ceux qui se noyent, prendroient vne
barre de fer ardente, pour esuiter ce
genre de mort. Aussi la pluspart de ceux
qui se battent en duél assigné, s'attachēt
à prendre les espees les plus trenchan-
tes avec la main toute nue, aymant
mieux perdre vne main, que tout le

.../...

d'autant que ton ennemi te pourrait
offenser à la mort pendant cette *Contraste* :
Mais au lieu de disputer, saute lui au collet,
le saisissant de la main gauche, & avec ta
droite tâche de lui ôter la sienne : ou bien
en allant à lui, baille lui la jambe, & le
porte par terre, & n'entre nullement en
considération qu'il soit plus fort que toi.
Que s'il l'est pour le moins avant de le
quitter, il te donnera la vie. Et vaut plus la
demander, que la perdre follement, sans se
pouvoir défendre.

La peur de mourir fait faire bien souvent
des choses étranges. On dit que ceux qui se
noient, prendraient une barre de fer
ardente, pour éviter ce genre de mort.
Aussi la plupart de ceux qui se battent en
duel assigné, s'attachent à prendre les
épées les plus tranchants avec la main toute
nue, aimant mieux perdre une main, que
tout le

.../...

corps: D'où arriue que souuent des ignorans & mal adroits en cest exercice, ont tué des gens adroits, braues, & vaillans, faute de sçauoir toutes les ruses de la Tire, prenant ainsi l'espée avec la main gauche. Qui me fait mettre icy le moyen d'esuiter dorésenauant ce danger, qui est, que cela arriuant, il faut soudainement ietter la garde de ton espée sur celle de l'ennemy, pour esuiter le coup de la sienne, & incontinent luy prendre de ta main droite, le pommeau de la sienne, & de ta main gauche, la garde: & ainsi la luy arracher de la main qui sera assez aisé, fait avec prestesse: D'autant que l'ennemy, outre qu'il sera empesché du jet de ton EPEE, qu'il tient par la pointe, & la lame & la garde luy croisant sur la sienne, pour la luy rendre inutile, & hors de moyen de te pouuoir offencer, il sera aussi surprins par la promptitude de ton action: laquelle estant faite avec grand iuge.

.../...

corps. D'où arrive que souvent des ignorants & maladroits en cet exercice, ont tué des gens adroits, braves & vaillants, faute de savoir toutes les ruses de la Tire, prenant ainsi l'épée avec la main gauche. Qui me fait mettre ici le moyen d'éviter dorénavant ce danger, qui est, que cela arrivant, il faut soudainement jeter la garde de ton épée sur celle de l'ennemi, pour éviter le coup de la sienne, & incontinent lui prendre de ta main droite, le pommeau de la sienne, & de ta main gauche, la garde : & ainsi la lui arracher de la main qui sera assez aisé, fait avec prestesse : D'autant que l'ennemi, outre qu'il sera empêché du jet de ton EPEE, qu'il tiens par la pointe, & la lame & la garde de lui croisant sur la sienne, pour la lui rendre inutile, & hors de moyen de te pouvoir offenser, il sera aussi surpris par la promptitude de ton action : laquelle étant faite avec grand jugement

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 101
ment & prestesse, te peut apporter de
l'aduantage sur l'ennemy, quoy qu'il
aye saisi ton EPEE.

S'il arriue aussi que ton ennemy vien-
ne à te gagner le dedans de ton espée,
par vn changement qu'il aura fait de
dehors dedans, qui oste le moyen de
prendre le temps. Et s'estant tellement
aproché de toy, qu'il luy semble que tu
n'ayes aucun moyen d'esuiter le dan-
ger, duquel son espée te menace, estant
ainsi fort auant sur la tienne: A cela ne
faut nullement reculer, ains au contrai-
re te penchant sur le costé gauche, &
donnant du genoüil à terre, desgageras
ton espée de dessous celle de ton enne-
my, sans la reculer en aucune maniere,
ains la feras passer sous le poing de l'é-
pée de l'ennemy, & apportant la main
gauche pres de la garde, pour auoir plus
de force à soustenir le choq de l'enne-
my. Ce qu'ayant fait, l'offenceras apres

.../...

& prestesse, te peut apporter de l'avantage
sur l'ennemi, quoiqu'il aie saisi ton EPEE.

S'il arrive aussi que ton ennemi

Vienne à te gagner le dedans de ton épée,
par un changement qu'il aura fait de dehors
dedans, qui ôte le moyen de prendre le
temps. Et s'étant tellement approché de toi,
qu'il lui semble que tu n'aie aucun moyen
d'éviter le danger duquel son épée te
menace, étant ainsi fort avant sur la tienne :
A cela ne faut nullement reculer, ainsi au
contraire te penchant sur le côté gauche, &
donnant du genou à terre, dégageras ton
épée de dessous celle de ton ennemi, sans
la reculer en aucune manière, ainsi la feras
passer sous le poing de l'épée de l'ennemi,
& apportant la main gauche près de la
garde, pour avoir plus de force à soutenir le
choc de l'ennemi. Ce qu'ayant fait,
l'offenseras après

.../...

dessus, dessous, où les mouvemens se conduiront plus aisément, n'y ayant rien si penaut & estonné, qu'un homme qui est surpris en vn dessein qu'il pensoit assuré. Mais aussi il ne luy faut pas donner temps de se recognoistre, ains le faut frapper au pied levé, & au moindre mouvement qu'il fera pour en venir à bout.

Je laisse à mettre icy beaucoup d'autres mouvemens qui se font, ou peuvent faire à L'ESPEE seule, pour les juger moins nécessaires. Espérant neautmoins d'en escrire davantage pour contenter les curieux.

Toutes sortes d'Arts veulent, quand nous les auons aprins de quelque excellent Maître, estre pratiquez souvent, mesmement cestuy cy, auquel il faut tenir le corps disposé par exercice, pour agir en auant ou arriere, avec

.../...

dessus, dessous, où ses mouvemens se conduiront plus aisément, n'ayant rien si penaud & étonné, qu'un homme qui est surpris en un dessein qu'il pensait assuré. Mais aussi il ne lui faut pas donner temps de se reconnaître, ainsi le faut frapper au pied levé, & au moindre mouvement qu'il fera pour en venir à bout.

Je laisse à mettre ici beaucoup d'autres mouvements qui se font, ou peuvent se faire à L'EPEE seule, pour les juger moins nécessaires. Espérant néanmoins d'en écrire davantage pour contenter les curieux.

Toutes sortes d'Arts veulent, quand nous les avons appris de quelque excellent Maître, être pratiqué souvent, même celui-ci, auquel il faut tenir le corps disposé par exercice, pour agir en avant ou arrière, avec

.../...

Ou l'usage de la Tire des Armes. 103
toute sorte de vitesse, de courage, & de jugement, lors qu'il en est besoing. Et qu'il faut qu'on prenne le temps sur le moindre mouvement que l'ennemy face en mesure, sans aucunement marchander: de peur que l'ennemy, qui a la raison & les armes comme nous, pour aller au contraire de tout ce que nous voulons faire, ne prenne aduantage de plus grande resolution sur nous. Toute cette cognoissance depend d'auoir este bien monstré, & d'auoir practiqué souuent ceste science avec des gens qui l'entendent peu ou prou: car de sçauoir vne chose, & ne la practiquer pas, c'est vn thresor caché qui se rouille: Aussi le corps discontinuant l'exercice, s'engourdit & alentit. En deux mots, la science & la pratique rendent les hommes maîtres.

FIN.

* *
* .

.../...

toute sorte de vitesse, de courage, & de jugement, lorsqu'il est besoin. Et qu'il faut qu'on prenne le temps sur le moindre mouvement que l'ennemi fasse en mesure, sans aucunement marchander : de peur que l'ennemi, qui a la raison & les armes comme nous, pour aller au contraire de tout ce que nous voulons faire, ne prenne avantage de plus grande résolution sur nous. Toute cette connaissance dépend d'avoir été bien montrée, & d'avoir pratiqué souvent cette science avec des gens qui l'entendent peu ou prou : car de savoir une chose, & ne la pratiquer pas, c'est un trésor caché qui se rouille : Aussi le corps discontinuant l'exercice, s'engourdit & ralentit. En deux mots, la science & la pratique rendent les hommes maîtres.

FIN



A MONSIEVR DANCIE.

BEaux esprits qui venez de lire
Ce rare traicté de la Tire
Où DANCIE a si doctement
D'une plume guerriere & douce,
Monstré comme il faut qu'un corps pousse,
Ou retienne son mouvement,
A mesure qu'il faut qu'il pare,
Ou qu'à donner il se prepare.
Vous qui auez veu ces merueilles
En ses mains, comme dans ces feuilles,
Ditez moy vostre sentiment:
Lequel de deux à l'avantage,
Des mains ou de son langage,
Je tiens pour moy qu'esquivement,
Il faut que Mercure & Bellonne
Luy façonnent vne couronne.
E Non pas faicte en simple guyrlande,
Ainsi qu'à l'aprantisse bande
Le Grec estime qu'il la faut,
Mais telle que le mesme ordonne
Qu'aux Maistres parfaicts on la donne,
Toute couverte par le haut,
Veu que DANCIE en parfait Maistre,
Aussi l'Espée à la lettre.
Par le sieur du MAUGENC.